

Parole.....	
...27	
Reconnaître le dieu en	
nous.....	32
Les	
limitations.....	
.....	34
Transcender le	
son.....	
.....	37
Le Livre	
Vivant.....	
.....	40
Le	
style.....	
.....	42
Au	
commencement.....	
.....	43
La Volonté	
première.....	
.....	46
Du Point à	
l'Existence.....	
.....	52
La miséricorde divine	
.....	56
Le Nom	
suprême.....	
.....	57
Conclusion.....	
.....	57
.....	
.....	58
Bibliographie.....	
.....	59

8 Au cœur de l'Existence

Le Verbe de Dieu

9

Introduction

L'objet de cet essai est d'essayer de définir le Verbe de Dieu, ses pouvoirs, son influence, son mode et ses canaux de transmission. Mais une première étape s'impose, qui est de circonscrire ce qui se cache sous le mot Dieu selon la perspective bahá'íe. Bien que l'on parle de Parole de Dieu, il faut comprendre qu'en fait Dieu gravite dans un autre monde qui nous est inaccessible à tout point de vue et que la Parole que nous étudions est une sorte de transmission par l'intermédiaire de ce que nous

appelons Manifestation de Dieu (ou parfois Prophètes). Dieu n'est pas quelque chose de créé et n'obéit donc à aucune des lois physiques ou mathématiques avec lesquelles nous étudions et définissons le monde. Dit brièvement, Il est au-delà de toute ressemblance avec un être humain.

L'histoire du Verbe de Dieu n'est pas nouvelle et trouve déjà ses premiers signes dans les écrits bibliques : "Au commencement était le Verbe." "le Verbe était avec Dieu, le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes."¹ "Dieu était seul ; il n'y avait personne d'autre que Lui. Il restera toujours ce qu'Il a toujours été."² Dès lors que le Verbe a enfanté la vie, le défi est de comprendre comment il continue à la maintenir.

Nous définirons aussi ce que nous nommons Dieu, Manifestation de

1 Évangile de Jean

2 Florilèges, LXXVIII

10 Au cœur de l'Existence

Dieu et Parole de Dieu (ou Verbe de Dieu) car il est nécessaire de savoir de quoi nous parlons. Une première réflexion s'impose immédiatement, à savoir que la Parole de Dieu est non seulement l'expression de la Volonté divine, la première chose créée, la première émanation de Dieu, mais aussi que, sans le langage, sans mots, nous ne pourrions mentionner Dieu, prier ou même y penser, ce qui équivaldrait, en ce qui nous concerne, à sa non-existence. Pourrions-nous exister nous-mêmes s'il n'y avait pas le mot exister ?

De grandes questions restent sans réponse. Comment le langage est-il né et surtout comment en est-il venu, à partir d'éléments concrets, à ce degré d'abstraction que l'on appelle la pensée ? Comment le cerveau traduit-il les signaux électriques nés des sons ou des images (comme des lettres) en concepts ? Comment la parole ou simplement les mots peuvent-ils donner naissance à des sentiments et des émotions ? Comment acquérir le degré d'abstraction nécessaire pour comprendre des notions spirituelles ? Qu'est-ce donc que ce Dieu selon les Enseignements bahá'ís ?

Le Verbe de Dieu

11

L'Essence des Essences

Les choses sont d'autant plus complexes que, tout comme Dieu est inconnaissable et indéfinissable, ainsi est la façon dont naît, se transmet et agit Sa parole. Il y a là une impossibilité car ce que nous appelons Dieu n'est pas la Réalité de Dieu : "Les gens ont imaginé un dieu dans le royaume de leur esprit et vénèrent cette image qu'ils se sont créée pour

eux-mêmes...Considérez comment tous les peuples du monde se prosternent à genoux devant une fantaisie de leur propre invention, comment ils ont créé un créateur au sein de leur propre esprit qu'ils appellent le Façonneur de tout ce qui existe – alors qu'en réalité ce n'est qu'une illusion. Les gens n'adorent ainsi qu'une erreur de perception. Tandis que cette Essence des Essences, cet Invisible des Invisibles est sanctifié au-delà de toute spéculation humaine et ne sera jamais surpassé par l'esprit humain. Jamais cette immémoriale Réalité ne sera à la portée d'un être contingent. Son royaume est autre et aucune compréhension ne peut en être acquise. Aucun accès ne peut y être accordé ; toutes les entrées sont interdites. Le maximum de ce que l'on peut en dire est que Son existence peut être prouvée mais que les modalités de Son existence sont inconnues. ... Pour comprendre l'état et le mystère profond de l'Essence des Essences, ce plus Secret des Secrets, il faut posséder un autre pouvoir et d'autres facultés ; et un tel pouvoir, de telles facultés seraient bien plus que ce que l'humanité peut supporter, et donc aucun mot de Lui ne peut lui parvenir.”³ Bahá'u'lláh déclare : Depuis le commencement qui n'a pas de commencement, toute tentative qui a été faite pour visualiser et connaître Dieu s'est trouvée limitée par

les exigences de Sa propre création – une création qu'Il a appelée à l'existence par l'opération de Sa propre volonté et pour le dessein de nul autre que Son propre Soi. Immensément exalté est-Il au-delà des efforts de l'esprit humain pour saisir Son essence ou de la langue humaine pour décrire Son mystère.”⁴ “Comment une fantaisie évanescence peut-elle se comparer à Celui qui subsiste par Lui-même et comment le Créateur peut-Il être assimilé à Ses créatures qui ne sont que le manus-

3 Selections from the Writings of 'Abdu'l-Bahá, # 24

4 Florilèges, CXLVIII

12 Au cœur de l'Existence

crit de Sa Plume ?”⁵

Chaque personne se fera donc sa propre image de Dieu en fonction, nous le verrons plus loin, des attributs que nous Lui associons.

Dieu manifesté

La personne de la Manifestation divine est indispensable car c'est elle qui a la capacité, la légitimité, l'autorité et le pouvoir de nous transmettre la Révélation : “À cet Être subtil, mystérieux et éthéré [la Manifestation], Dieu a assigné une double nature : physique, appartenant au monde de la matière ; spirituelle, née de la substance de Dieu Lui-même. Il Lui a de plus conféré un double rang. Le premier qui est relié à Sa plus intime réalité, Le représentant comme Celui dont la voix est la voix de Dieu Lui-même...Le second est le rang humain, démontré par le verset suivant : Je ne suis qu'un homme comme vous.”

De nombreux versets désignent la Manifestation comme le reflet parfait du Soi et de l'Âme de Dieu. "Le premier rang, qui est associé à Sa Réalité la plus intime, Le représente comme cet Un dont la voix est la voix de Dieu Lui-même. De cela témoigne la tradition : "Mystérieuse et multiple est Ma relation avec Dieu. Je suis Lui, Lui-même, et Il est Moi, Moi-même, si ce n'est que Je suis ce que Je suis et qu'Il est ce qu'Il est."6 "Dis, ce Mot est maintenant rendu manifeste et vous vous êtes enfuis avant de l'avoir entendu prononcé, bien que vous ne le perceviez pas. Et ce Mot béni, caché, préservé et précieusement gardé, est celui-ci : "IL' est maintenant apparu dans le vêtement de 'JE.' Lui qui était dissimulé aux yeux des mortels s'exclame : Regarde ! Je suis le Manifeste."7

C'est ce qui donne à la Manifestation son autorité et sa légitimité, et fait que ce qui est prononcé par la Manifestation est la Volonté et la Parole même de Dieu. "L'essence de la croyance en l'Unité divine consiste à considérer Celui qui est la Manifestation de Dieu et Celui qui est l'invi-

5 Florilèges, XCIII

6 Florilèges, XXVII

7 Tablets of Bahá'u'lláh revealed after the Kitáb-i-Aqdas

Le Verbe de Dieu

13

sible, inaccessible et inconnaissable Essence comme une seule et même entité. Ceci signifie que tout ce qui appartient au premier, tous Ses faits et gestes, quoi qu'Il ordonne ou interdise, devrait être considéré, dans tous leurs aspects et en toutes circonstances, sans aucune réserve, comme identique à la Volonté de Dieu Lui-même."

Il ne fait donc aucun doute que la Parole révélée est effectivement l'exact reflet de la Volonté de Dieu : "Il fait ce qui Lui plaît. Il choisit, et personne ne peut contester Son choix."8 De là découle le concept de Plus Grande Infaillibilité.

La Parole libérée

Cette mystérieuse nature de l'Éternel est donc la raison d'être des Manifestations de Dieu qui traduisent la Volonté divine en un langage qui nous est accessible : "La porte de la connaissance de l'Être Ancien a toujours été fermée à la face des êtres humains, et continuera à l'être à tout jamais. Aucune compréhension humaine ne gagnera l'accès à Sa sainte cour. Cependant, en gage de Sa miséricorde, et comme preuve de Son aimante tendresse, Il a manifesté aux humains les Étoiles de Sa guidance divine, les Symboles de Son unité divine et a ordonné que la connaissance de ces Êtres sanctifiés soit identique à la connaissance de Son propre Soi."9 "Il a fait apparaître ces lumineuses Gemmes de

sainteté du royaume de l'esprit, dans la noble forme du temple humain et les a rendues manifestes pour tous les êtres humains, afin qu'ils puissent transmettre au monde les mystères de l'Être immuable et leur conter les subtilités de Son impérissable Essence.”¹⁰

Ce sont les Manifestations divines qui ont la mission et la responsabilité de transmettre la Parole, de nous la traduire en un langage que nous comprenons. Dieu Lui-même n'a pas de langage au sens où nous l'entendons. C'est une entité indépendante qui n'a besoin ni du temps ni de l'espace pour exister. “La première chose émanée de Dieu est cette réalité

8 Kitáb-i-Aqdas § 7

9 Florilèges, XXI

10 Florilèges, XIX

14 Au cœur de l'Existence

universelle que les anciens philosophes dénommaient "Intelligence Première" et que le peuple de Bahá appelle "Volonté Première". Cette émanation, quant à son action dans le monde de Dieu, n'est limitée ni par le temps ni par l'espace et n'a ni commencement ni fin, car par rapport à Dieu le commencement et la fin sont une seule et même chose. La préexistence de Dieu est à la fois temporelle et essentielle¹¹ tandis que la création du monde est essentielle mais non temporelle.”¹² “Pour Dieu, le commencement et la fin sont une seule et même chose. Semblablement, le décompte des jours, des semaines, des mois et des années – d'hier et d'aujourd'hui – est réalisé par rapport à la terre ; mais pour le soleil de telles choses sont inconnues. Il n'y a ni hier ni aujourd'hui, ni demain, ni mois ni années – tous sont égaux. De même, le Verbe de Dieu est sanctifié de toute loi, contrainte ou limitation qui peuvent exister dans le monde contingent.”¹³ “Dans le monde de Dieu, il n'y a ni passé, ni présent, ni futur. Tout cela ne fait qu'un. Ainsi lorsque le Christ dit Au début était le Verbe, Il voulait dire qu'il existait, existe et existera...”¹⁴

Dieu est non seulement indépendant du temps et de l'espace, mais aucune loi physique ou formule mathématique ne peut le décrire ou prouver son existence. Seule la vision et l'étude de ce qui nous entoure peuvent nous renseigner sur Sa réalité, mais il est suffisamment répété qu'Il est indépendant de tout, qu'Il subsiste par Lui-même, qu'Il n'est pas engendré et ne s'incarne pas. Il faut également comprendre que lorsqu'il est dit que l'être humain a été créé à Son image, cela signifie que l'être humain reflète extérieurement et intérieurement Ses attributs, et non pas que Dieu ressemble à un être humain.

Ces deux éléments - temps et espace - existent uniquement en tant que repères dont l'humain a besoin pendant sa vie physique et Dieu a créé d'autres sortes de mondes évoluant sur d'autres bases que nous ne pou-

vons pas imaginer. La parole humaine ne peut se concevoir sans l'espace
11 Qui est ce qu'il est, par son essence et non par accident (opposé à
accidentel,
relatif).

12 LSA, 53

13 LSA, 38

14 LSA,

Le Verbe de Dieu

15

et le temps puisqu'il s'agit d'un phénomène ondulatoire, ce qui implique
un mouvement. Et c'est ici que Bahá'u'lláh nous révèle ce qui pour nous
est incompréhensible : “Sache que le Verbe de Dieu est plus élevé et de
loin supérieur à ce que les sens peuvent percevoir, car il est sanctifié
au-delà de toute propriété ou substance. Il transcende les limitations
des éléments connus et est exalté au-delà de toutes les substances essen-
tielles et identifiées. Il devint manifeste sans aucune syllabe ni son, et
n'est autre que le Commandement de Dieu qui imprègne toute chose
créée. Il n'a jamais été soustrait au monde de l'existence. C'est la grâce
toute englobante de Dieu de laquelle émane toute grâce. C'est une enti-
té très éloignée, bien au-delà de tout ce qui fut et de tout ce qui
sera.”¹⁵

Il est donc tout à fait clair que la Parole divine obéit à d'autres lois
phy-

siques que celles que nous connaissons. Retenons déjà que dans son
évolution dans l'autre monde, l'âme humaine ne fait pas un mouvement
temporel mais acquiert un degré plus élevé de perfections : “Le progrès
de l'esprit après l'ascension vers le Royaume est sanctifié du temps et
de l'espace. Le progrès après l'ascension est un progrès dans les per-
fections et non l'espace. C'est comme le progrès de l'enfant du monde
fœtal vers le monde de la raison et de l'intellect, du monde de l'igno-
rance vers celui de la connaissance, de l'état de défaut vers la perfec-
tion. Puisque les perfections divines n'ont pas de fin, le progrès de l'es-
prit ne connaît pas de limite.”¹⁶ On peut donc en déduire que toute
forme de transmission entre âmes est du même ordre que celle de la Pa-
role divine et ressemble peut-être plus à ce qui se passe dans le rêve où
l'organisme n'utilise pas les sens extérieurs.

L'existence des Manifestations de Dieu est donc essentielle car par leur
Personne et leurs Écrits, Ils 'traduisent' pour nous le Verbe divin, et, de-
puis le Báb et Bahá'u'lláh, lui donnent authenticité et pérennité
puisque

nous possédons leurs Écrits, écrits de leur propres mains et parfois
même identifiés par un sceau. En parlant “au nom du suprême Souve-
rain”¹⁷ qu'ils représentent, Ils transmettent la Volonté divine, mission

15 Bahá'u'lláh, Lawh-i-Hikmat

16 'Abdu'l-Bahá, Makatib, 3:188, provisional translation

17 Kitáb-i-Aqdas, préambule

qui leur permet d'exercer l'autorité divine – infaillible et absolue. “Il a manifesté aux êtres humains les Soleils de Sa guidance divine, les Symboles de Son unité divine et a ordonné que la connaissance de ces Êtres sanctifiés soit identique à la connaissance de Son propre Soi.”¹⁸ “...afin qu’Ils puissent diffuser dans le monde les mystères de l’Être immuable et conter les subtilités de Son impérissable Essence.”¹⁹

Un des apports essentiels de la Révélation de Bahá’u’lláh, est de nous offrir une vision et une compréhension plus claires et plus étendues des réalités spirituelles que ne l'ont fait les Révélations précédentes.

L’être

humain ayant gagné en capacités cognitives, il est plus à même de comprendre ces réalités sans devoir recourir à des paraboles bibliques ou à d’obscurs versets coraniques. Pour ce faire, “chaque être humain a été capable, et le sera à tout jamais, d’apprécier de lui-même la Beauté de Dieu, le Glorifié. S’il n’avait pas été doté d’une telle capacité, comment pourrait-il être tenu pour responsable de son échec ?”²⁰ Cette capacité de compréhension, selon le principe de progressivité, se développera continuellement : “Par la gracieuse faveur de Dieu, les hauteurs que l’humain mortel pourra atteindre en ce Jour, ne sont pas encore révélées à son regard. Le monde de l’existence n’a jamais eu, et ne possède pas encore, la capacité pour une telle révélation. Cependant, le jour approche où les potentialités d’une si grande faveur seront, en vertu de Son commandement, manifestées aux êtres humains.”²¹ “Sache en toute certitude que dans chaque Dispensation la lumière de la Révélation divine a été accordée aux êtres humains en proportion directe de leur capacité spirituelle.”²²

La magie des mots

Les mots sont essentiellement des sons, autrement dit des phénomènes vibratoires. Comme tout phénomène physique, les ondes sonores peuvent être analysées en termes de particules ou d’énergie.

18 Florilèges, XXI

19 Florilèges, XIX

20 Florilèges, LXXV

21 Florilèges, CIX

22 Florilèges, XXXVIII

Le Verbe de Dieu

Il ne fait aucun doute qu’avec l’avènement de la physique quantique de nouveaux aspects apparaîtront. L’importance des mots n’est pas à démontrer, ce sont eux qui nous permettent de communiquer, ce qui met en jeu la pensée qui elle-même ne pourrait exister sans un substrat que notre cerveau peut analyser et décoder, via des flux électriques. Mais il y a dans les mots bien plus que du contenu cognitif puisqu’ils peuvent

entraîner des réactions en cascade aboutissant à ressentir et même transmettre des émotions et des sentiments. C'est dire la complexité des influences que peut avoir ce que nous appelons le langage. En effet, le langage véhicule en lui le pouvoir d'influencer l'environnement de l'interlocuteur. Bahá'u'lláh dit ceci : "Chaque mot est doté d'un esprit, et

dès lors l'orateur ou le commentateur devrait livrer ses mots prudemment au moment et à l'endroit appropriés, car l'impression que fait chaque mot est clairement évidente et perceptible."²³ Dit brièvement, "la parole humaine est une essence qui aspire à exercer son influence..."²⁴

Le langage humain reste cependant limité quant à son pouvoir, à l'opposé de la Parole divine : "Le Verbe de Dieu est le roi des mots et son influence pénétrante est incalculable. Il a toujours dominé et continuera à dominer le royaume de l'existence." Les mots servent à décrire des objets ou des événements, et à exprimer des pensées ou expliquer des théories, mais sans que cela soit la cause d'événements. Il s'agit d'un pouvoir descriptif, tandis que la Parole divine a un pouvoir créateur par lequel elle fait apparaître des événements nouveaux et exerce une profonde influence sur l'éducation et le progrès spirituel des humains, les leaders de pensée et autres philosophes qui ne font eux-mêmes que développer des concepts que leur a, inconsciemment, inspiré cette Parole de Dieu. Cette dernière enveloppe l'humanité d'un souffle de renouveau et donne une direction particulière à l'évolution de l'humanité. De fait, dès le moment où la Parole divine est révélée, un processus de transformation des caractéristiques socio-économiques, politiques et religieuses se met en place. "Par le pouvoir libéré par ces paroles exaltées, Il a conféré une nouvelle impulsion et établi une nouvelle direction aux oi-

23 Lawh-i-Maqsúd

24 Ibid.

18

Au cœur de l'Existence

seaux des cœurs humains et a effacé toute trace de restriction et de limitation du Livre de Dieu."²⁵

La Parole ne s'adapte pas à l'évolution mais elle en est l'instigatrice. La vision du monde il y a environ 150 ans ne permettait pas d'imaginer que la vie en société évoluerait dans le sens actuel. Le pouvoir libérateur de la Parole divine a mis en branle de profonds changements dans la conception même des rapports entre les êtres humains et dans la façon d'appréhender la globalisation au point qu'il a même fallu utiliser de nouveaux concepts pour décrire les phénomènes : paradigme, mondialisation, réseau, durable,... qui ne font que traduire les effets de l'impulsion donnée par la Parole divine pour atteindre les deux principaux défis de l'amélioration du monde : la justice et l'unité : "La lumière de l'être

humain est la Justice. Ne l'éteignez pas avec les vents contraires de

l'oppression et de la tyrannie. Le but de la justice est l'apparition de l'unité parmi les humains.”²⁶

Comme en peinture ou en musique, l'effet que l'on devrait ressentir en lisant ou écoutant certains versets est d'accéder à un sentiment de beau, de transcendant, produisant des effets semblables à ceux de la poésie. Bahá'u'lláh apparaît d'ailleurs parfois sous le symbole du Rossignol, associant parole et chant. Mais tout est question de sensibilité personnelle, acquise par l'éducation littéraire et spirituelle pendant l'enfance. Y parvenir emplit l'âme d'une forme de sérénité et de certitude. “Par eux [les versets], l'âme humaine est amenée à prendre son envol vers l'Aurore de la Révélation et le cœur de chaque vrai croyant est nimbé de lumière.”²⁷ “D'eux ils inhaleront le parfum divin de Mes mondes – mondes qu'aujourd'hui personne ne peut discerner, sauf ceux qui ont été dotés de vision grâce à cette splendide, cette sublime Révélation.”²⁸ Il est de plus bien connu maintenant que les sons peuvent avoir un effet thérapeutique, utilisé en musicothérapie, et il ne fait donc aucun doute que les versets divins récités de façon mélodieuse peuvent avoir des effets analogues.

25 Florilèges, XLIII

26 Kalimát-i-Firdawsíyyih, 6e feuille

27 Kitáb-i-Aqdas § 148

28 Ibid. § 116

Le Verbe de Dieu

19

Malheureusement, seuls ceux qui maîtrisent l'arabe et le persan peuvent complètement apprécier la beauté des Écrits de Bahá'u'lláh. Autant les écrits bibliques, coraniques et bábís sont souvent obscurs, autant ceux de Bahá'u'lláh ont clairs, concis et imagés. Il s'en dégage, pour ceux qui y sont sensibles, une poésie intérieure avec l'utilisation de métaphores, d'allusions, d'analogies et d'allégories, qui Lui ont valu le titre de Beauté Bénie. Il est évident que les lire régulièrement en facilite la compréhension.

Le monde recréé

Il est un fait que toute parole exerce un effet sur celui qui la reçoit mais “Le Grand Être dit : La Parole [de Dieu] est la clé maîtresse pour le monde tout entier car par son pouvoir la porte des cœurs humains, qui en réalité est la porte du ciel, est déverrouillée.” Bahá'u'lláh confirme

ce pouvoir créateur, transformateur et régénérateur. “Par le mouvement de Notre Plume de gloire, Nous avons, à l'ordre de l'omnipotent Ordonnateur, insufflé une nouvelle vie en chaque corps humain et instillé en chaque mot un nouveau pouvoir. Toutes les choses créées proclament les évidences de cette régénération mondiale.”²⁹ “Chaque lettre seule

procédant de Notre bouche est dotée d'un tel pouvoir régénérateur qu'elle est capable de donner naissance à une nouvelle création – une création dont l'ampleur est insondable à tous sauf Dieu.”³⁰ “Nous t'avons de plus donné à boire le vin choisi de la parole du calice des bienfaits célestes de ton Seigneur miséricordieux, qui n'est autre que cette Langue de sainteté – une Langue qui, dès qu'elle fut libérée, rani- ma la création tout entière, mit en mouvement tous les êtres et fit déver- ser ses mélodies au Rossignol.”³¹ “Toute parole qui procède de la bouche de Dieu est dotée d'un tel pouvoir qu'elle peut insuffler une vie nouvelle dans chaque forme humaine... Toutes les magnifiques œuvres que vous contemplez en ce monde ont émergé grâce à l'opération de Sa Volonté suprême et la plus exaltée, et de Son Dessein merveilleux et inexorable. Par la simple révélation du mot Façonneur, émis par Ses

29 Lawh-i-Dunyá

30 Cited in Shoghi Effendi, “The Advent of Divine Justice”

31 Bahá'u'lláh, Lawh-i-Síyyid-i-Mihdíy-i-Dahají

20 Au cœur de l'Existence

lèvres et proclamant Son attribut à l'humanité, un pouvoir est libéré tel qu'il peut engendrer, à travers des époques successives, tous les nom- breux arts que la main des êtres humains peut produire. ...Sitôt ce mot resplendissant est-il prononcé que son énergie animatrice, vibrant au sein de chaque chose créée, donne naissance aux moyens et instruments par lesquels de tels arts peuvent être produits et perfectionnés.”³² “En vérité, Nous avons fait mourir chaque âme en vertu de Notre irrésis- tible et subjuguante souveraineté. Nous avons ensuite appelé à l'exis- tence une nouvelle création en signe de Notre grâce envers les êtres hu- mains.”³³ “Est-il dans le pouvoir humain d'effectuer dans les éléments constitutifs de n'importe quelle infime et indivisible particule de ma- tière une transformation si complète qu'elle la transmute en or ? Aussi déroutant et difficile que cela puisse paraître, la tâche encore plus grande de convertir une force diabolique en pouvoir céleste fait partie de ce que Nous avons été habilité à accomplir. La Force capable d'une telle transformation transcende le pouvoir de l'Élixir lui-même. La Pa- role de Dieu seule peut revendiquer la distinction d'être pourvue de la capacité requise pour un changement aussi grand et d'une telle enver- gure.” XCIX

Dans certains passages, il est mentionné que l'être humain a été créé à partir du néant absolu ou qu'il est passé de la non-existence à l'existence. Il faut bien sûr comprendre qu'il s'agit là d'une image qui, selon le contexte, peut avoir des significations différentes. En premier lieu, il s'agit de l'état de l'humain par rapport à Dieu : “Bien que le monde contingent existe, comparé à l'existence de Dieu c'est pur néant et non- existence. L'être humain et la poussière existent tous deux mais qu'im- mense est la différence entre l'existence du minéral et celle de l'hu- main ! ... Il est donc clair et évident que bien que les choses créées

existent, par rapport à Dieu et à Son Verbe elles sont non-existantes.”³⁴
Là résident les stades premier et dernier du Verbe de Dieu, qui dit ‘Je suis l’Alpha et l’Oméga’, car Il est à la fois la source de grâce et son but ultime. Le Créateur a toujours eu une création et les rayons ont toujours émané et brillé du Soleil de Vérité... Les noms et attributs de
32 Florilèges, LXXIV

33 Bahá’u’lláh, cité dans l’Avènement de la Justice divine.

34 SAQ80

Le Verbe de Dieu

21

Dieu requièrent l’existence des choses et aucun arrêt d’effusion de l’ancienne grâce de Dieu ne peut être contemplé.”

Son deuxième sens est celui de la relativité des choses : “...l’existence et

la non-existence sont toutes deux relatives. Si l’on dit qu’une certaine chose a été engendrée de la non-existence, le propos n’est pas une non-existence absolue ; cela signifie plutôt que la première condition était une non-existence en regard de la condition présente.”³⁵ “En ce qui concerne les choses créées, leur vie consiste en une composition et leur mort en une décomposition. Mais la matière et les éléments universels ne peuvent être entièrement détruits et annihilés. Non, leur annihilation est simplement une transformation. Par exemple, lorsque l’être humain décède, son corps devient de la poussière mais il ne devient pas une absolue non-existence. Il conserve une existence minérale mais une transformation a eu lieu et cette composition a été sujette à décomposition. De même avec l’annihilation de tous les autres êtres ; car l’existence ne devient pas une non-existence absolue et une non-existence absolue n’acquiert pas l’existence.”³⁶

Une troisième signification est la condition d’un croyant par rapport à un non croyant : “...ceux qu’un voile sépare de Dieu, bien qu’ils soient dotés de vie, vivent pourtant dans l’obscurité et leur vie, comparée à celle des croyants, est non-existence.”³⁷

Et en quatrième lieu, il convient de considérer qu’un monde ancré dans ses traditions, dans d’anciennes conceptions du monde, dans un certain niveau de connaissances et dans certains schémas de vie sociétale, bénéficie de l’apport de la nouvelle Révélation qui en fait un autre monde : “Ce qui est important c’est de conférer un véritable discernement et une vie éternelle, c’est à dire une vie spirituelle et divine ; car cette vie matérielle ne durera pas et son existence équivaut à la non-existence.”³⁸

“Je témoigne que sitôt le Premier Mot prononcé par Sa bouche, par le pouvoir de Ta volonté et de Ton dessein, et que sitôt le Premier Appel

35 LSA, 80

36 LSA, 53

37 LSA, 67

38 LSA, 22

22

Au cœur de l’Existence

sorti de Ses lèvres, la création tout entière fut révolutionnée et que tous ceux qui sont dans les cieus et sur terre furent secoués en profondeur. Par ce Mot, les réalités de toutes choses créées furent ébranlées, divisées, séparées, dispersées, combinées et réunies, divulguant à la fois dans le monde contingent et dans le royaume céleste les entités d'une nouvelle création et révélant, dans d'invisibles royaumes, les gages et les signes de Ton unité et de Ton unicité.”

Il est important de comprendre que le pouvoir transformateur de la Parole divine ne peut s'accomplir que si l'être humain a connaissance de cette Parole, a conscience de sa portée et met en œuvre la volonté de s'y conformer : “À chacun a été prescrite une mesure pré-ordonnée, ainsi que décrétée dans les puissantes Tablettes gardées de Dieu. Cependant, tout ce que vous possédez potentiellement ne peut être manifesté qu'en résultat de votre propre volonté. Vos propres actes témoignent de cette vérité.”³⁹

Tel est donc le pouvoir de Dieu, un pouvoir qui s'exerce évidemment sur le plan spirituel : “Toute louange à l'unité de Dieu et tout honneur à Lui, le Seigneur souverain, l'incomparable et tout-glorieux Maître de l'univers qui, du néant absolu, a créé la réalité de toutes choses, qui a amené à l'existence les éléments les plus raffinés et subtils de Sa création et qui, sauvant Ses créatures de l'humiliation de l'éloignement et des périls de l'extinction ultime, les a reçues en Son royaume de gloire incorruptible. Rien de moins que Sa grâce qui englobe tout, Son omniprésente miséricorde, n'auraient pu potentiellement l'accomplir. Sinon, comment aurait-il été possible que cet absolu néant acquière de lui-même le mérite et la capacité d'émerger de l'état de non-existence jusqu'au royaume de l'être ?”⁴⁰

Comprendre la Parole

La difficulté c'est que le Verbe de Dieu, qui n'est pas de la même nature que la parole humaine, doit nécessairement passer par des moyens de

39 Florilèges, LXXVII

40 Florilèges, XXVII

Le Verbe de Dieu

23

transmission accessibles aux humains. “Avec les facultés dont dispose l'être humain, il est au-delà du domaine du possible qu'il conçoive cette invisible Réalité, sainte et sanctifiée au-delà des doutes des sceptiques. Pour cela d'autres facultés sont requises, d'autres sens ; si de tels pouvoirs lui devenaient accessibles, alors un être humain pourrait recevoir une certaine connaissance de ce monde ; sinon, il ne le pourra jamais.”⁴¹

Par ailleurs, même si l'être humain pouvait comprendre directement la Parole, il y a une sagesse à la lui révéler progressivement car sa puis-

sance est bien trop grande que pour pouvoir être supportée : “..si le Soleil de Vérité devait soudainement révéler, au tout premier stade de sa manifestation, la pleine mesure des potentialités que la providence du Tout-Puissant lui a accordées, la terre de la compréhension humaine dépérirait et serait consumée ; car les cœurs humains ne pourraient soutenir l'intensité de sa révélation et ne seraient pas capable de refléter le rayonnement de sa lumière. Consternés et écrasés, ils cesseraient d'exister.”⁴² “Il a été décrété par Nous que le Verbe de Dieu et toutes

les potentialités qu'il contient, seront manifestés aux êtres humains en stricte conformité avec des conditions telles que celles qui ont été préordonnées par Celui qui est l'Omniscient, le Très-Sage. De plus, Nous avons ordonné que son voile occultant ne soit aucun autre que Son propre Soi. Tel est en vérité Notre pouvoir d'accomplir Notre dessein. Si l'on permettait au Verbe de Dieu de libérer soudainement toute l'énergie latente en lui, aucun être humain ne pourrait supporter le poids d'une si puissante Révélation. Non, tous ceux qui sont au ciel et sur terre fuiraient consternés devant lui.”⁴³

Par ailleurs, même si nous ne comprenons pas certains passages de la Révélation, il est important de lire les Écrits de façon régulière car sans

en être conscients, la Parole induit en nous une lente transformation spirituelle. Il nous est d'ailleurs enjoint de lire les Versets soir et matin, à la

condition toutefois de le faire par envie et non pas par obligation, sans

41 Sélection des écrits de 'Abdu'l-Bahá # 24

42 Florilèges, XXXVIII

43 Florilèges, XXXIV

24 Au cœur de l'Existence

quoi cette transformation spirituelle n'aura pas lieu : “La première condition est l'ardeur et l'amour des âmes sanctifiées pour lire le Verbe de Dieu. Lire un verset, ou même un mot, dans un esprit de joie rayonnante, est préférable à la lecture de nombreux Livres.”⁴⁴ Si la Parole peut avoir ce pouvoir de re-création, c'est également parce que les êtres humains ont développé leurs capacités de compréhension des concepts spirituels : “Regarde comme la généralité de l'humanité a été dotée de la capacité d'entendre la plus exaltée Parole de Dieu – Parole dont dépend le rassemblement et la résurrection de tous les êtres humains.”

La Manifestation de Dieu, l'intermédiaire entre nous et Dieu, semble avoir deux façons de transmettre la Parole. Il y a d'une part le discours né de la connaissance innée des mystères divins, et d'autre part ces moments où la Manifestation s'annihile totalement dans la Volonté de Dieu et, tel une tige de bambou creuse, laisse passer directement, sans interposition, le souffle divin. Ce sont ces moments où les versets commencent par : “Dis :” À ces moments, la Manifestation ne contrôle plus

le discours, fond Sa volonté dans celle de Dieu et n'a plus d'autre moi que le Soi de Dieu. Ce sont également les passages où Il révèle "Il n'y a pas d'autre Dieu que Moi...!"

C'est là une condition de complet détachement que nous-mêmes devons essayer d'atteindre lors de la prière. La prière est en effet le meilleur, si-

non le seul, moyen de communiquer avec Dieu, à condition qu'après l'avoir récitée, s'ensuive un temps de méditation. De la sincérité de notre

prière dépendra la réponse. Cette réponse est bien sûr inaudible mais elle touche le cœur et l'esprit sous une forme que l'on appellera l'inspiration, elle-même fruit de la méditation. "L'inspiration reçue via la méditation est d'une nature que l'on ne peut mesurer ou déterminer. Dieu peut inspirer en nos esprits des choses dont nous n'avons pas connaissance auparavant s'Il désire le faire."⁴⁵ Mais c'est seulement quand le canal du moi est pur et entièrement soumis que la véritable réponse apparaîtra et pas forcément sous la forme que nous attendons :

44 Kitáb-i-Aqdas, Q&R 68

45 From a letter written on behalf of Shoghi Effendi to an individual believer, January 25, 1943

Le Verbe de Dieu

25

« Comme vous le dites, les bahá'ís croient parfois qu'ils accomplissent la Volonté de Dieu, et pourtant nous voyons que les résultats sont très mauvais ; nous devons alors assumer qu'ils s'étaient illusionnés en croyant que leur décision et leur démarche étaient en accord avec Sa Volonté. Tout ce que cela revient à dire, c'est que nous devrions supplier Dieu, mais toujours sous réserve que nous préférons Sa Volonté à la nôtre. Nous devrions également vivre selon les Lois de Ses Enseignements, car plus nous le faisons, plus nous serons des croyants exemplaires, et plus nous serons sûrs de recevoir un plus grand degré de Sa guidance. »⁴⁶

L'intelligence du cœur

Nous ne savons pas encore comment se transmet et se répercute en nous la Parole divine, mais c'est le cœur, présumé siège des sentiments, qui en est le réceptacle, à condition d'être pur et imprégné de l'amour pour Dieu. "Lorsqu'un vrai chercheur décide de franchir le pas de la recherche sur le sentier conduisant à la connaissance de l'Ancien des Jours, il doit avant toute chose purifier son cœur, qui est le siège de la révélation des mystères profonds de Dieu, de l'opaque poussière de toute la connaissance acquise et des allusions des personnifications des sataniques fantaisies... Il doit si bien purifier son cœur qu'aucun reliquat soit d'amour soit de haine ne puisse y subsister, de peur que cet

amour ne le penche aveuglément vers l'erreur ou que cette haine ne l'éloigne de la vérité.”⁴⁷

Ceci implique donc que rien ni personne ne s'interpose et que la réceptivité du cœur soit maximale : “Nettoie ton cœur du monde et de ses vanités et ne permets pas qu'un étranger y entre et y demeure. Tant que tu n'as pas purifié ton cœur de toute trace d'une telle attirance, la clarté de la lumière de Dieu n'y répandra pas sur lui son rayonnement, car Dieu n'a pas donné plus d'un cœur à chacun. Ceci en vérité a été décrété-

46 D'une lettre datée du 18 mars 1951 écrite de la part de Shoghi Effendi à un croyant

individuel) – Compilation « Prayer and Devotional Life », février 2019.[104].

47 Florilèges, CXXV

26 Au cœur de l'Existence

té et consigné dans Son ancien Livre. Et comme le cœur humain, tel que façonné par Dieu, est unique et sans division, il t'incombe de prendre garde que ses affections soient aussi uniques et sans division.”⁴⁸

Il est à remarquer que diverses théories scientifiques attribuent au cœur des capacités d'aimer et de ressentir, mais également de penser, de mémoriser, de communiquer avec d'autres cœurs, et de réguler l'immunité (voir The Heart's Code, de Paul Pearsall, ainsi que le HeartMath Institute). Il s'agit bien sûr de recherches qui n'en sont encore qu'à leur début. Des études ont mis en évidence que les processus inconscients du système neuro-végétatif, comme la respiration ou les battements du cœur, pouvaient être modulés par des processus cognitifs conscients. La perception d'une stimulation externe, auditive par exemple, pourrait donc se traduire par un effet sur l'activité cardiaque, et cela d'autant plus facilement que le sujet est conscient. On parle de cerveau émotionnel ou de cœur intelligent. Il est donc maintenant établi qu'il y a un lien entre le cœur et le cerveau.

En ce qui nous concerne, Bahá'u'lláh attribue au cœur une dimension non seulement affective mais aussi cognitive axée sur l'aspect spirituel de notre évolution : “Heureux est l'être humain qui réfléchit en son cœur à ce qui a été révélé dans les Livres de Dieu.”⁴⁹ “Les sens de l'ouïe, du cœur, et semblables choses, doivent de même être comptés parmi les dons dont le corps humain est doté.”⁵⁰ Par ailleurs, ce serait une erreur de croire que l'important c'est d'avoir des connaissances étendues et donc de confondre connaissance et compréhension, cette dernière reposant sur des critères bien spécifiques : “La compréhension de Ses paroles et la compréhension des paroles des Oiseaux du ciel ne dépendent en aucune façon de l'apprentissage humain. Elles dépendent seulement de la pureté du cœur, de la chasteté de l'âme et de la liberté d'esprit. Cela est rendu évident par ceux qui occupent les sièges les plus

élevés de la connaissance bien qu'ils n'aient pas une seule lettre des normes reconnues de l'apprentissage. ...Comblé est le sincère de

48 Florilèges, CXIV

49 Florilèges, X

50 Florilèges, XCV

Le Verbe de Dieu

27

cœur ..” 51 “Lorsque le canal de l'âme humaine est nettoyé de l'entrave de tout attachement terrestre, elle percevra infailliblement le souffle du Bien-aimé par-delà d'incommensurables distances et, conduite par son parfum, atteindra et entrera dans la Cité de la Certitude. ...Avec à la fois son oreille interne et externe, elle entendra venant de sa poussière les hymnes de gloire et de louange s'élevant vers le Seigneur des Seigneurs et avec son œil interne elle découvrira les mystères du retour et du renouveau.”52 Oreille et œil internes symbolisent évidemment des qualités de notre âme.

“Que le cœur soit le trône où est centrée la Révélation de Dieu, cela est attesté par les saintes paroles que Nous avons révélées précédemment. Parmi elles se trouve ce dicton : La terre et le ciel ne peuvent Me contenir ; la seule chose qui le peut est le cœur de celui qui croit en Moi et qui est fidèle à Ma Cause.”53 “C'est l'égarement du cœur qui l'écarte loin de Dieu et le condamne à l'éloignement de Lui. Ces cœurs cependant qui sont conscients de Sa présence, sont proches de Lui et doivent être considérés comme s'étant approchés de Son trône.” À certains endroits, Bahá'u'lláh mentionne la capacité d'écoute du cœur mais

également d'un pouvoir d'imagination. “Si quelqu'un se levait maintenant et, poussé par les futiles imaginations que son cœur a conçues, essayait, ouvertement ou en secret, de semer les graines de la dissension parmi les humains...”54 Et quant à l'influence d'un cœur sur un autre : “Quiconque parmi vous se lève pour enseigner la Cause de son Seigneur doit avant toute chose enseigner à son propre moi afin que son discours puisse attirer le cœur de ceux qui l'écoutent. Tant qu'il n'a pas enseigné à son propre moi, les paroles venant de sa bouche n'influenceront pas le cœur du chercheur.”55

Les effets de la Parole

Il apparaît dès lors que Dieu nous a dotés de tout ce qui est nécessaire

51 Kitáb-i-Íqán

52 Ibid.

53 Florilèges, CXLVIII

54 Florilèges, XCIX

55 Florilèges, CXXVIII

28

Au cœur de l'Existence

pour comprendre la Parole : “Alors les nombreuses faveurs et effusion de grâce de l'Esprit saint et éternel conféreront au chercheur une vie

nouvelle telle qu'il se trouvera doté d'un nouvel œil, d'un nouveau cœur et d'une nouvelle raison. Il contempera les signes manifestes de l'univers et pénétrera les mystères cachés de l'âme."56 "Tenez compte alors de Mon conseil et écoutez Mon discours avec l'ouïe de votre cœur, ne soyez pas indifférents à Mes paroles et ne soyez pas de ceux qui rejettent Ma vérité."

Nous pouvons dès lors tenter de comprendre comment la Parole divine agit sur nous : elle est reçue à la fois par l'oreille (et transmise au cortex

auditif) mais aussi par les yeux en cas de lecture (vers le cortex visuel). Le cortex les traduit en pensées tandis que le cœur y associe des sentiments. Et les mots deviennent porteur d'affect. En voici un exemple :

"Quiconque a été transporté par le ravissement né de l'adoration pour Mon nom le Plus Compatissant, récitera les versets de Dieu de manière telle qu'il captivera le cœur de ceux qui sont encore drapés dans le sommeil."57 On y voit donc que l'effet d'un mot chez une personne peut être transmis à une autre personne en stimulant également ses sensations. Cet effet sera d'autant plus important que les versets seront lus avec une voix mélodieuse ou une musique adaptée, car dans ce cas le cœur sera touché même s'il s'agit d'une langue, c'est à dire des sonorités,

qu'il ne connaît pas. Une lecture inspirée pourra même conférer une sorte d'aura : "Prêtez l'oreille aux versets de Dieu...par eux, l'âme humaine est amenée à prendre son envol vers l'Aurore de la Révélation et le cœur de chaque vrai croyant est nimbé de lumière."58 Plus encore, avec l'appui de métaphores et allégories, la Parole se fait parfois poésie dont la prosodie a un effet bien connu sur les émotions. La sensibilité à cet aspect poétique est de nature à augmenter la compréhension, d'où l'importance d'une bonne culture littéraire : "Puissent vos âmes être illu-

minées par la lumière des Mots de Dieu...car il n'y a pas de plus grand bien-être et de bonheur plus doux que la compréhension spirituelle des enseignements divins. Si une personne comprend la véritable signification des versets d'un poète tels que ceux de Shakespeare, il en ressentira

56 Florilèges, VXXV

57 Kitáb-i-Aqdas § 160

58 Ibid. § 148

Le Verbe de Dieu

29

de la joie et du plaisir. Plus grands encore sont sa joie et son plaisir lorsqu'il perçoit la réalité des saintes Écritures et devient informé des mystères du Royaume !"59

Et c'est l'âme tout entière qui s'envolera vers de mystérieux domaines : "Ceux qui récitent les versets du Très-Miséricordieux dans les plus mélodieux des tons percevront en eux ce avec quoi la souveraineté du ciel et de la terre ne peut jamais être comparée. D'eux ils inhaleront le parfum divin de Mes mondes – mondes qu'aujourd'hui personne ne peut

discerner, sauf ceux qui ont été dotés de vision grâce à cette splendide, cette sublime Révélation.”⁶⁰

Par ailleurs, il faut constater que la Parole divine n'est pas de la même nature que la parole humaine. “... nous devrions parler dans le langage du ciel – le langage de l'esprit – car il y a un langage de l'esprit et du cœur. Il est aussi différent de notre langage que notre propre langage l'est par rapport au langage des animaux, qui s'expriment seulement avec des cris et des sons. Lorsque nous prions Dieu, un sentiment remplit notre cœur. Ceci est le langage de l'esprit qui parle à Dieu.”⁶¹

Et une question centrale est : par quel moyen ou canal se transmet-elle et agit-elle ? Il nous faut ici introduire une hypothèse, à savoir qu'il existe une forme de communication et action qui nous est inconnais-
sable mais s'exerce par exemple dans la prière, la méditation et peut-être un médiateur qui se trouverait dans le silence : “Bahá'u'lláh dit qu'il y

a un signe de Dieu dans chaque phénomène : le signe de l'intellect est la contemplation et le signe de la contemplation est le silence ...La méditation est la clé qui ouvre la porte des mystères. Dans cet état, l'être humain fait abstraction de lui-même : il s'abstrait de tous les objets extérieurs ; dans ce mode subjectif, il est immergé dans l'océan de la vie spirituelle et peut découvrir le secret des choses-en-elles-mêmes... Cette faculté de méditation libère l'être humain de sa nature animale, discerne la réalité des choses et met cet être en relation avec Dieu.”⁶²
59 'Abdu'l-Bahá, *The Promulgation of Universal Peace* p. 459-460
60 Ibid. § 116

61 'Abdu'l-Bahá, In a talk given to Laura Barney that was recorded in “Star of the West

62 Paris Talks: Addresses given by 'Abdu'l-Bahá in Paris in 1911–1912
30 Au cœur de l'Existence

“Ceux dont le cœur est tourné vers Celui qui est l'Objet d'adoration de la création tout entière, doivent nécessairement, en ce Jour, passer au-delà de toutes choses créées, visibles et invisibles, et en être détachés...S'ils se lèvent pour enseigner Ma Cause, ils doivent...la répandre au loin sur la terre avec une ferme résolution, avec un esprit entièrement centré sur Lui, avec un cœur complètement détaché et indépendant de toutes choses et avec une âme sanctifiée du monde et de ses vanités.”⁶³

Une pratique quotidienne qui peut aider à atteindre ce détachement est la répétition 95 fois de l'invocation Alláhu-Abhá !⁶⁴ (Dieu le Très-Glorieux). Cette pratique peut être considérée comme un mantra (mot sanskrit signifiant instrument de pensée) qui, associé à la méditation, a un véritable pouvoir de régulation du mental qui va se canaliser petit à petit et créer un état de sérénité. La vibration sonore en lien avec la répétition

va entrer en résonance, de manière très subtile, avec différentes parties du corps, principalement le cerveau et le cœur. Les effets de la Parole divine sur les sentiments peuvent être très variés, passant du sentiment d'autorité à celui de miséricorde, mais il en est un qui n'apparaît pas immédiatement et est pourtant très important : “Ô peuples de la terre ! Dieu, l'Éternelle Vérité, est Mon témoin que des flots ruisselants d'eau fraîche ont jailli des rochers par la douceur des mots prononcés par votre Seigneur, l'Inconditionné; et malgré tout vous sommeillez.”⁶⁵ Concernant par exemple le Kitáb-i-Aqdas, Bahá'u'lláh dit : “Bénis soient le palais qui savoure sa douceur, et le regard pénétrant qui reconnaît ce qu'il contient de précieux, et le cœur percevant qui comprend ses allusions et ses mystères.” “Dis : Ceci est l'âme même de toutes les Écritures, insufflée dans la Plume du Suprême, provoquant la stupéfaction de tous les êtres créés, excepté ceux qui ont été captivés par les délicates brises de Mon aimante tendresse et les douces saveurs de Mes bontés imprégnant toute la création.”⁶⁶

63 Florilèges, XCIX

64 Pour faire comprendre que c'est Alláh qui est mentionné, on utilise généralement la forme Alláh-u-Abhá, moins correcte sur le plan grammatical.

65 Kitáb-i-Aqdas § 54

66 Kitáb-i-Aqdas § 136

Le Verbe de Dieu

31

Plusieurs aspects sont à prendre en considération. En premier lieu, l'être humain possède, à des degrés divers, tous les attributs divins : “Sur la réalité la plus intime de toute et chacune des choses créées, Il [Dieu] a répandu la lumière de l'un de Ses noms et en a fait le réceptacle de la gloire de l'un de Ses attributs. Cependant, sur la réalité de l'être humain Il a concentré le rayonnement de tous Ses noms et attributs et il en a fait un miroir de Son propre Soi. Seul parmi les choses créées, Il a singularisé l'être humain pour une si grande faveur, une bonté si durable.”⁶⁷

Un des moyens de connaître Dieu est donc de se connaître soi-même . “...l'être humain devrait connaître son propre moi et reconnaître ce qui conduit à l'élévation ou à la bassesse, à la richesse ou à la pauvreté.”⁶⁸

En étudiant nos propres qualités et défauts, il nous est possible de créer dans notre esprit une image des attributs idéaux et de mieux comprendre où se situe la perfection. C'est là une première démarche vers l'humilité, une condition essentielle pour profiter d'une réelle communication avec Dieu. Mais c'est aussi comprendre qu'il y a en nous une part de ce Dieu qui fait de nous des créatures nobles : “Tu es Ma forteresse”...“Tu es Ma lampe”.. “en toi J'ai placé l'essence de Ma lumière”...“Tu es Mon empire”.. “Tu es Ma gloire”...“J'ai insufflé en toi Mon propre

Esprit”...

Ainsi Bahá'u'lláh exprime-t-Il dans les Paroles Cachées cette proximité avec Dieu – toute relative - dont nous ne sommes pas toujours conscient.

Si l'essence de Dieu est inconnaissable, nous connaissons au moins Ses attributs. Ceux-ci nous sont connus d'une part par la vie et les enseignements des Manifestations divines et d'autre part par le fait que nous possédons ces mêmes attributs, créant donc une intime proximité – même imparfaite – que nous ne soupçonnons pas mais qui est pourtant le lien invisible qui nous relie à Dieu (Il est cependant très important de bien comprendre, avec le passage ci-dessous, que la proximité dont nous parlons n'est pas une proximité spatiale car Dieu n'occupe aucun espace.: “Considérant ce que Dieu a révélé, à savoir que “Nous sommes

67 Florilèges, XXVII

68 Bahá'u'lláh, Tarázát

32 Au cœur de l'Existence

plus près de l'être humain que son artère vitale,” le poète, faisant allu-

sion à ce verset, établit que... malgré ma certitude de cette réalité et la

reconnaissance de mon rang, je suis pourtant encore si éloigné de Lui. Il entend par là que son cœur, qui est le siège du Très-Miséricordieux et le trône où demeure la splendeur de Sa révélation, est oublieux de son Créateur, s'est écarté de Son sentier, s'est coupé de Sa gloire et est maculé de la souillure des désirs terrestres.” Et cette proximité est encore plus forte que celle que nous pouvons imaginer : “De plus, observe comme l'être humain est souvent oublieux de son propre moi, tandis que Dieu, par Sa connaissance qui englobe tout, reste conscient de Sa créature et continue à répandre sur elle le manifeste rayonnement de Sa gloire. Il est dès lors évident qu'en de telles circonstances, Il est plus proche de lui que son propre moi. En vérité, Il le restera à tout jamais car, alors que le seul vrai Dieu connaît toutes choses, perçoit toutes choses et comprend toutes choses, l'être humain mortel est enclin à s'égarer et est ignorant des mystères qui sont dissimulés en lui...”⁶⁹

Reconnaître le dieu en nous

Chacun se crée donc sa propre image personnelle de Dieu en fonction de son imagination, alors que “le seul vrai Dieu est en Lui-même exalté au-delà et au-dessus de toute proximité et éloignement. Sa réalité transcende de telles limitations. Sa relation avec Ses créatures ne connaît pas de niveaux. Que certaines soient proches et d'autres soient lointaines doit être attribué aux effets manifestés eux-mêmes.”⁷⁰ Cette proxi-

mité est pourtant ce que nous recherchons lorsque nous prions, au point même de considérer Dieu comme nous appartenant individuellement et

de le tutoyer : “Ô mon Dieu ! Je porte témoignage que Tu m'as créé...”
Il y a création d'un lien intime où mon Dieu n'est pas le même que Celui de mon voisin, un lien encore renforcé par le fait que la prière se fait en privé : “La raison pour laquelle le caractère privé a été enjoint pendant

les moments de dévotion est que tu puisses donner toute ton attention au souvenir de Dieu, que ton cœur puisse en tout temps être animé par Son Esprit et ne soit pas séparé comme par un voile de ton Bien-aimé. Que

69 Florilèges, XCIII

70 Florilèges, XCIII

Le Verbe de Dieu

33

ta langue ne se contente pas de belles paroles tandis que ton cœur n'est pas en phase avec l'exalté Sommet de gloire et le Point focal de la communion.”⁷¹ De plus, “La prière n'a nul besoin d'être en paroles, mais plutôt d'être en pensée et en attitude. Mais si l'amour et le désir manquent, il est inutile d'essayer de les forcer. Des mots sans amour ne veulent rien dire. Si une personne vous parle comme si c'était une obligation, sans amour ni plaisir lors d'une réunion avec vous, aurez-vous envie de converser avec elle ?”⁷²

L'important est donc d'être dans une disposition telle que notre réceptivité spirituelle soit au bon diapason, à savoir être mu par l'amour et le désir de communiquer avec Dieu, dans un état de joie radieuse. “La prière la plus acceptable est celle offerte avec la plus grande spiritualité et rayonnement ; sa prolongation n'a jamais été et n'est pas aimée par Dieu. Plus la prière est détachée et pure, plus elle est acceptable en présence de Dieu.” C'est notre degré de sincérité qui donnera toute sa puissance à notre prière, et la méditation qui s'ensuivra n'en sera que renforcée : “L'inspiration reçue par la méditation est d'une nature que l'on ne peut mesurer ou déterminer. Dieu peut inspirer à notre esprits des choses dont nous n'avions pas préalablement connaissance, s'Il le désire.”⁷³ “Quiconque récite les versets révélés par Dieu dans l'intimité de

sa chambre, verra dispersé au loin, par les anges diffuseurs du Tout-Puissant, le parfum des mots prononcés par sa bouche et fera battre le cœur de toute personne intègre. Pourtant bien que de prime abord il reste inconscient de ses effets, la vertu de la grâce qui lui est accordée doit nécessairement tôt ou tard exercer son influence sur son âme.”⁷⁴

L'image de Dieu que nous créons en notre esprit est celle que suscitent en nous les noms et attributs divins, dans la mesure où nous avons conscience de leur influence et pouvoir particuliers. Voici un exemple concernant la compassion de Dieu : “Quiconque a été transporté par

71 Selections from the Writings of the Báb”, pp. 93–94)

72 Report of ‘Abdu’l-Bahá’s words as quoted in J. E. Esslemont, “Bahá’u’lláh and the

New Era”, p. 94

73 From a letter written on behalf of Shoghi Effendi to an individual believer,
January

25, 1943

74 Florilèges, CIIIVI

34 Au cœur de l'Existence

l'extase née de l'adoration pour Mon Nom, le Plus Compatissant, récitera les versets de Dieu de manière telle qu'ils captivera le cœur de ceux qui sont encore drapés dans le sommeil.”⁷⁵ Chaque nom ou attribut en appelle à un pouvoir ou une influence particuliers et leur invocation est fréquente : “Je T'implore, par Ton nom ..miséricordieux, glorieux, omniscient,... ”. Parmi tous ces noms, il en est un qui dépasse tous les autres, le mot Bahá, qui semble doté de tous les pouvoirs : Ton Nom (Bahá), par lequel... suivi d'un ensemble d'expressions comme par exemple : “par lequel Tu as assujetti les vents”, ou “par lequel Tu as révélé Ton propre Moi...” Ce ne sont pas les exemples qui manquent mais tous renvoient à la force créatrice, protectrice, aimante, etc. du Verbe de Dieu. Par ailleurs, de très nombreux passages se terminent par une série d'attributs. C'est la raison pour laquelle il est préférable d'utili-

ser les prières révélées : "Lorsque nous prions, il est préférable de tour-

ner nos pensée vers la Manifestation étant donné qu'Il continue, dans l'autre monde, à être notre moyen de contact avec le Tout-Puissant.”⁷⁶

Les limitations

Ceci malheureusement ne veut pas dire que les êtres humain peuvent maintenant accéder à la signification profonde, réelle, de la Parole qui, tout comme Dieu, reste en dehors de la compréhension humaine :

“Quelles que soient les hauteurs où puissent voler l'esprit des êtres humains les plus exaltés, aussi grandes que soient les profondeurs que peut atteindre un cœur compréhensif et détaché, de tels esprits et cœur ne pourront jamais transcender ce qui est la créature de leurs propres conceptions et le produit de leurs propres pensées. Les méditations du plus perspicace penseur, les dévotions du plus saint des saints, les plus hautes expressions de louange de la plume ou de la langue humaines, ne sont que le reflet de ce qui a été créé en eux-mêmes par la révélation du Seigneur, leur Dieu. Quiconque réfléchit en son cœur à cette vérité admettra aisément qu'il y a certaines limites qu'aucun être humain

75 Kitáb-i-Aqdas § 150

76 From a letter written on behalf of Shoghi Effendi to the National Spiritual Assembly of India, April 27, 1937

Le Verbe de Dieu 35

ne peut potentiellement transgresser.”⁷⁷

En effet, “L'être humain a un double rang : l'un est lumineux, l'autre

sombre ; l'un appartient au royaume du Divin, l'autre au monde de la nature ; l'un est porté vers les vertus célestes, l'autre vers des qualités diaboliques. Car l'être humain se trouve sur la ligne de démarcation entre la lumière et l'obscurité. Dans le cercle de l'existence, il est situé au point le plus bas, qui marque à la fois la fin de l'arc de descente et le début de l'arc d'ascension. Pour cette raison, il est libre de se tourner dans l'une ou l'autre direction : vers la lumière ou l'obscurité, vers l'ignorance ou la guidance – selon celle qui prédomine. Si la faculté rationnelle prédomine, l'être humain brille radieusement et occupe un rang élevé dans les royaumes supérieurs. Et si le moi et la nature inférieure prédominent, le résultat sera l'obscurité et il tombera dans le feu le plus bas.”⁷⁸

Même en admettant que dans le futur l'être humain puisse comprendre beaucoup plus de choses, les limites seront toujours présentes : “Qu'immense est la multitude de vérités que le vêtement des mots ne peut jamais contenir ! Que vaste est le nombre de vérités telles qu'aucune expression ne peut décrire, dont la signification ne peut jamais être dévoilée et auxquelles même les plus lointaines allusions ne peuvent être faites !” Comme le dit Bahá'u'lláh, s'adressant aux bábís: “Ces mots sont à votre mesure, pas à celle de Dieu.”⁷⁹

Il est indéniable que l'idéal, qui donne accès à toute la profondeur et à l'intimité même de la Parole, c'est de l'écouter ou la lire dans sa langue originale, l'arabe ou le persan. “Nous nous sommes précédemment référé à ce sujet dans des passages révélés dans la langue arabe, un langage d'une exquise beauté.”⁸⁰ “L'arabe et le persan sont tous deux louables. Ce qui est souhaité d'un langage, c'est qu'il transmette l'intention de l'orateur et ces deux langues peuvent servir ce dessein.”⁸¹ Il est

77 Florilège, CLVIII

78 Light of the world 29:4

79 Kitáb-i-Aqdas § 176

80 Florilèges, CXXXVII

81 Bahá'u'lláh, Tabernacle de l'unité, 1:7

36

Au cœur de l'Existence

évident qu'il y a dans une langue un pouvoir fédérateur très important. Dans les pays où circulent de nombreux dialectes, il existe toujours une langue dite nationale qui permet à tous de communiquer. L'adoption d'une langue commune pour tous au niveau mondial est plus qu'un simple principe, on pourrait dire qu'il s'agit d'une étape absolument essentielle si l'on veut que l'humanité soit une seule famille: “Ô membres des parlements de par le monde ! Choisissez une langue unique pour l'usage de tous sur terre, et adoptez de même une écriture commune. Dieu, en vérité, vous fait comprendre ce qui vous profitera et vous rendra capables d'être indépendants des autres....Ceci sera la cause de l'unité, puissiez-vous l'appréhender, et le plus grand instrument pour

promouvoir l'harmonie et la civilisation, si seulement vous pouvez comprendre !”⁸² En attendant, il faut essayer de traduire les Écrits avec le plus de justesse possible, pour qu'il y ait non seulement une compréhension correcte, mais également pour que les sentiments ou émotions soient préservés. Et malheureusement, il arrive parfois qu'il n'existe aucun équivalent – en français par exemple – pour traduire correctement le mot arabe ou persan, ce qui oblige parfois à traduire par plusieurs mots ou une phrase.

Une des plus grandes difficultés réside également dans le fait que la Parole divine telle que révélée par Bahá'u'lláh, à la fois éloquente (arabe)

et lumineuse (persan), est d'une grande concision, richesse et précision, alors que nous assistons en ce moment à un appauvrissement du langage courant. Il ne s'agit pas tellement de l'orthographe et de la grammaire, mais plutôt d'une réduction du vocabulaire et plus encore d'une méconnaissance du sens des mots. C'est pourquoi beaucoup trouvent les Écrits difficiles à lire et à comprendre, alors que ceux qui y parviennent atteindront une grâce particulière : “Béni est celui qui découvre le parfum des significations intérieures dans les traces de cette Plume...Glorifié soit le Très-Miséricordieux, le Révélateur d'une si inestimable bonté.”⁸³

La Révélation contient énormément de perles de sagesse et de connaissance, mais la seule façon de les trouver est de s'immerger dans les Écrits, les analyser et les méditer : “Immergez-vous dans l'océan de Mes

82 Kitáb-i-Aqdas § 189

83 Ibid. § 158

Le Verbe de Dieu

37

mots (ou Paroles), afin que vous puissiez en élucider les secrets, et découvrir toutes les perles de sagesse qui gisent cachées dans ses profondeurs.”⁸⁴ À ce sujet, il y a un élément d'une importance capitale que chacun devrait avoir en permanence à l'esprit : “Récitez les versets de Dieu chaque matin et chaque soir. Celui qui ne le fait pas n'a pas été fidèle à l'Alliance de Dieu et à Son Testament, et quiconque se détourne de ces versets sacrés en ce Jour est de ceux qui de toute éternité se sont détournés de Dieu. Craignez Dieu, ô Mes serviteurs, tous sans exception.”⁸⁵ Chacun en tirera ses propres conclusions et en soupèsera les conséquences.

Transcender le son

Il est curieux de constater que de mêmes objets ou concepts abstraits peuvent correspondre à des mots ayant une vibration sonore différente selon la langue. Par exemple, le sentiment de transcendance représenté par le mot Dieu est le même si on prononce God, Zoti, Boje, Theos, Alláh, Dios, Mawu,... C'est d'ailleurs cela qui est important en ce qui concerne la Parole révélée : quelle que soit la langue dans laquelle elle a

été traduite, elle doit en principe exprimer le même concept, amener à la même compréhension et au même ressenti. C'est ainsi que ceux qui ont une grande sensibilité spirituelle seront touchés par une prière dans une langue qu'ils ne connaissent pas. Il faut remarquer à cet égard que depuis Abraham, toutes les révélations ultérieures ont été faites dans une langue sémitique (hébreu, araméen, arabe). Ce n'est qu'à partir du Báb qu'il y a eu apport d'une langue indo-européenne (le persan). Nous sommes dès lors amenés à écouter souvent les Écrits récités en arabe et en persan. Avec l'habitude, nous devenons de plus en plus réceptifs aux sonorités et à la mélodie de la récitation. Ceci est d'autant plus important

qu'il s'agit des deux langues de la Révélation et qu'aucune traduction ne rendra suffisamment justice à la beauté et à la puissance du texte original.

Remarquons par ailleurs que ce qui nous touche et a la capacité d'in-

84 Ibid. § 182

85 Kitáb-i-Aqdas, § 149

38 Au cœur de l'Existence

duire en nous des émotions, négatives ou positives, sont toutes des vibrations. Le processus est différent en ce qui concerne les odeurs (odorat et goût), mais dans chacun de ces cas, il y a production d'influx nerveux électriques reconnus par différentes zones du cerveau. Tout sera fonction de la façon dont le cerveau interprète ces signaux, cela dépendant des relations établies pendant la gestation et la prime enfance où se fait l'association entre zones du cortex et sons, couleurs, et expériences soit heureuses soit tristes ou même douloureuses. C'est pourquoi la perception de ces éléments varie d'une personne à l'autre. Une musique peut laisser tout à fait indifférent ou susciter une profonde émotion, positive ou négative selon le vécu de chacune.

Avec ces facultés d'abstraction, nous entrons de plein pied dans le monde de la transcendance, c'est à dire de choses que nous ressentons sans pouvoir les expliquer mais qui donnent la sensation d'élever l'âme vers des mondes inconnus. La parole, la musique, ont ceci de particulier qu'elles peuvent induire à la fois un envol de l'esprit vers le transcendant et simultanément une descente au plus profond de nous-même, dans la mesure où nous avons appris à ouvrir notre sensibilité. Opposé à l'immanent, le transcendant est ce qui est au-delà, ce qui dépasse, surpasse, en étant d'un tout autre ordre. Cette rencontre particulière se reflète dans ces paroles : "Nous leur montrerons certainement Nos signes dans le monde et au sein d'eux-mêmes." "Et aussi en votre propre moi : ne verrez-vous pas les signes de Dieu ?" "Il a connu Dieu celui qui s'est connu lui-même."86

Lorsque cette rencontre entre le Verbe et notre âme a lieu, il se passe alors la chose sans doute la plus merveilleuse : "Ceux qui récitent les

versets du Très-Miséricordieux dans les plus mélodieux des tons percevront en eux ce avec quoi la souveraineté du ciel et de la terre ne peut jamais être comparée. D'eux ils inhaleront le parfum divin de Mes mondes – mondes qu'aujourd'hui personne ne peut discerner, sauf ceux qui ont été dotés de vision grâce à cette splendide, cette sublime Révélation.”⁸⁷ “Observe la connexion qui existe entre l'esprit de l'être humain

86 Kitáb-i-Íqán

87 Kitáb-i-Aqdas § 116

Le Verbe de Dieu

39

et les vibrations de l'air, et comment celles-ci peuvent le transporter dans un autre état... Cette relation intime entre toutes les choses créées est alors destinée à donner naissance à des influences et effets spirituels.”⁸⁸

En effet, nous cherchons à comprendre l'influence déterminante du Verbe divin dans la création de l'univers. Bahá'u'lláh révèle que “Chaque chose doit nécessairement avoir une origine et chaque construction un constructeur. En vérité, le Verbe de Dieu est la Cause qui a précédé le monde contingent – un monde orné des splendeurs de l'Ancien des Jours, et qui pourtant est à tout moment renouvelé et régénéré.” Malheureusement, la nature même de ce Verbe, son essence, n'est pas à la portée de notre imagination et dépasse les capacités purement cognitives de l'être humain. “Sache que le Verbe de Dieu est plus élevé et de loin supérieur à ce que les sens peuvent percevoir, car il est sanctifié au-delà de toute propriété ou substance. Il transcende les limitations des éléments connus et est exalté au-delà de toutes les substances essentielles et identifiées... C'est une entité très éloignée de tout ce qui fut et sera.”⁸⁹

Que savons-nous jusqu'ici ? Nous qualifions du mot Dieu une Essence inconnaissable, absolue, infinie, non incarnée, qui subsiste par Elle-même et qui, par le biais de Sa Volonté, est la Cause de l'existence de tout ce qui existe. Nous ne pouvons en avoir un semblant de connaissance qu'en connaissant Ses attributs, qui sont possédés et reflétés par la nature, l'univers connu et chaque être humain, à des degrés divers. Ceux-ci trouvent leur perfection dans des êtres humains qui manifestent la Volonté divine et qui ont pour mission de nous transmettre la Parole de Dieu d'époque en époque, selon un mandat que nous appelons Alliance divine. Nous appelons ces êtres parfaits : Manifestations de Dieu. L'être humain, ne pouvant avoir un accès direct à la compréhension de la Parole divine, Sa Parole est articulée, prononcée, écrite, par les Manifestations de Dieu, et elle exerce un pouvoir régénérateur au sein de l'organisation sociale des êtres humains. Elle a le pouvoir d'imprimer un

88 'Abdu'l-Bahá, LSA,

certain sens, nouveau, à l'évolution de la pensée humaine et aux actes qui en découlent. Seules les Manifestations de Dieu ont la capacité d'avoir directement accès à cette Parole, à la comprendre et à la transmettre avec une autorité absolue, exclusive et indiscutable.

Le Livre Vivant

L'expérience la plus incroyable que puisse vivre un être humain est de côtoyer une Manifestation divine. Imaginez vous retrouver en présence de Jésus ou Muhammad ! Voici ce que disait le Báb en ce qui concerne Bahá'u'lláh : “Si vous atteigniez la présence de Celui que Nous rendrons manifeste, priez Dieu, en Sa bonté, d'accorder qu'Il daigne s'asseoir sur vos divans, car cet acte en lui-même vous conférerait un honneur incomparable et sans pareil. S'Il buvait une coupe d'eau dans vos maisons, ceci serait d'une plus grande conséquence pour vous que si vous présentiez à chaque âme, non, à chaque chose créée, l'eau de sa propre vie. Sachez cela, ô vous Mes serviteurs !”⁹⁰ C'était en ce moment l'occasion d'accéder à la Parole divine de façon tout à fait directe, avec ses intonations, son débit, ses silences, ses émotions et toute sa puissance. “Prenez garde de n'être empêchés par ce qui a été rapporté dans le Livre d'écouter celui-ci, le Livre Vivant, qui proclame la vérité : “En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Moi, le Plus Excellent, le Très-Loué.”⁹¹

Voici un témoignage rapporté par A. Taherzadeh :

Au moment de la révélation, la force impétueuse de l'Esprit Saint, produisait des effets physiques subjuguants. Un être humain ordinaire est submergé lorsqu'il reçoit des nouvelles d'une portée exceptionnelle ; combien plus alors le temple humain de la Manifestation de Dieu est-il affecté quand Il devient le canal à travers lequel l'Esprit Saint se déverse sur l'humanité ! Seul Son secrétaire [Mirza Aqa Jan] avait l'autorisation d'être présent au moment de la révélation, mais de temps en temps

⁹⁰ Kitáb-i-Aqdas § 135

⁹¹ Kitáb-i-Aqdas § 134

quelques croyants pouvaient rester pendant un court instant. Ceux qui avaient reçu ce privilège ont témoigné d'une gloire et d'un rayonnement particuliers qui émanaient de Lui. Sa transfiguration était si impressionnante que beaucoup étaient incapables de regarder Son visage. On raconte que l'un des effets de la révélation sur Bahá'u'lláh était qu'Il restait pendant un certain temps dans un état d'exaltation qui le rendait même incapable de manger. Les mots sacrés coulaient de Ses lèvres tandis qu'Il ar-

pentait la pièce et que Son secrétaire les enregistrait.

Mirza Aqa Jan possédait plusieurs plumes [calames] bien coupées et pointues, de l'encre et du papier. Le flot de versets du ciel de la Révélation était rapide. C'était vraiment comme un océan se gonflant rapidement. Mirza Aqa Jan écrivait aussi vite que possible – si vite que parfois la plume sautait hors de sa main. Il prenait alors immédiatement une autre plume. Parfois il ne pouvait suivre et disait : Je suis incapable d'écrire. Alors la Perfection bénie répétait ce qu'Il venait de dire.

A cela s'ajoutait même le son de la plume qui court sur le papier. Les écritures arabe et persane sont communément écrites avec des calames. Ce type de plume rend souvent un son strident quand elle est utilisée dans un certains sens. Le calligraphe peut contrôler ce son jusqu'à un certain point. Par exemple, il peut faire en sorte que le son accompagne l'écriture d'un trait ou d'une courbe tout au long. Ce son ne révèle pas seulement la mesure dans laquelle une seule lettre a été dessinée, mais entraîne également des sentiments d'excitation du calligraphe et des observateurs. Bahá'u'lláh, dans de nombreuses Tablettes, fait référence à

la Plume la plus exaltée et à sa sonorité stridente, signifiant par là la Manifestation de Dieu et Sa Révélation. Cette expression symbolise également la proclamation de Son message parmi tous les peuples du monde. La Parole de Dieu était dès lors reçue dans la totale plénitude de ses effets.

Bahá'u'lláh s'exprime d'ailleurs au sujet du Livre le Plus Saint d'une façon très révélatrice : "Par ma vie ! Il a été envoyé d'une manière qui

42

Au cœur de l'Existence

stupéfie la raison de l'humain. Il est vraiment mon témoignage le plus puissant pour tout le monde, et la preuve du Très-Miséricordieux pour tous ceux qui sont au ciel et tous ceux qui sont sur terre "92 ? Il y a donc dans la Révélation une espèce de pouvoir magique et mystérieux qui est loin au-delà des discours des plus grands orateurs.

Et nous avons cette chance, unique dans l'histoire religieuse du monde, de posséder les textes originaux de la Révélation. Ceux-ci sont préservés avec d'infinies précautions au Centre mondial à Haïfa.

Le style

Toute Dispensation religieuse est faite via la révélation de versets, c'est à dire de petits paragraphes numérotés, de quelques lignes, présentant le plus souvent un sens complet, divisant certains textes sacrés.

Le style de Bahá'u'lláh, assez différent de la Bible ou du Qur'án, est un

mélange de prose et de poésie, usité par les grands auteurs arabes et appelé communément prose rimée. Ses expressions possèdent une intégrité et une absolue précision qui dépassent les limites de l'analyse littéraire. L'usage saisissant est fait de comparaisons, métaphores, métonymies, et d'autres embellissements linguistiques. Bahá'u'lláh explique ceci : “Dis : Nous avons révélé Nos versets en neuf styles différents, chaque style signifiant la souveraineté de Dieu, Celui qui Subsiste à jamais, Qui détermine ce qui est vrai ou faux.”

Bien qu'aucune élucidation de ces « neuf styles différents » n'ait coulé de la Plume de Bahá'u'lláh Lui-même, ils ont été provisoirement identifiés par l'érudit bahá'í distingué Jináb-i-Fádíl-i-Mázindaráni comme suit :

1. Tablettes avec le ton du commandement et de l'autorité.
2. Celles avec le ton de servitude, humilité et supplication.
3. Les Écrits portant sur l'interprétation des Écritures anciennes, croyances religieuses et doctrines du passé.

92 Bahá'u'lláh cité dans Dieu passe près de nous.

Le Verbe de Dieu

43

4. Les Écrits dans lesquels les lois et ordonnances ont été enjointes pour cet âge et les lois du passé abrogées.
5. Les Écrits mystiques.
6. Les Tablettes concernant les matières de gouvernement et d'ordre mondial, et celles adressées aux rois.
7. Les Tablettes portant sur les sujets de l'étude et de la connaissance, de la philosophie divine, des mystères de la création, de la médecine, de l'alchimie, etc.
8. Les Tablettes exhortant les hommes à l'éducation, au caractère droit et aux vertus divines.
9. Les Tablettes portant sur les enseignements sociaux.

Malheureusement, c'est seulement dans la langue de leur révélation que l'on peut apprécier complètement ce mélange de prose et poésie. En voici deux exemples utilisant la translittération bahá'íe :

“kadhalika kána 'l-amru min matla'i 'l-jamál fí lawhi
'l-jaláli bi 'l-ijlá-
li marquman”

(Ainsi l'Orient de la Beauté en a-t-Il inscrit le décret avec majesté dans cette glorieuse
Tablette.)⁹³

“...fí 'l-ashári dhákiran mutadhakkiran mustaghfiran..”.

(...concentrant ses pensées vers Dieu, absorbé dans Son souvenir, et suppliant Son pardon...)⁹⁴

Au commencement...

“Considère le moment où la suprême Manifestation de Dieu se révèle

en personne aux êtres humains. Avant que vienne ce moment, l'Être Ancien, encore inconnu des êtres humains, et qui n'a pas encore donné voix au Verbe de Dieu, est Lui-même l'Omniscient dans un monde dénué de tout être qui l'a connu. Il est en réalité le Créateur sans création. Car au moment même qui précède Sa Révélation, chaque chose créée sera amenée à livrer son âme à Dieu.”⁹⁵

Nous voici donc plongés dans le plus grand des mystères : quel est l'élé-

93 Kitáb-i-Aqdas § 68

94 Kitáb-i-Aqdas § 115

95 Florilèges, LXXVIII

44

Au cœur de l'Existence

ment ou l'événement qui a déclenché la création ? Comment concevoir le concept de préexistence ? Car il ne suffit pas que Dieu ait, par Sa Volonté, décidé de créer un monde, encore faut-il que cette volonté soit tra-
duite en réalité. Ce point est à la base de la réflexion de nombreux philosophes, théologiens mais également scientifiques. Dans ce qui suit, nous allons essayer de voir si des similitudes entre création matérielle et spirituelle peuvent être dégagées, tout en sachant que les théories philosophiques varient entre elles et que les recherches scientifiques sont sans cesse remises en cause. En fait, tout a commencé par un mot, qui lui-même exprime la Volonté de Dieu.

Une des premières clés pour comprendre la création de notre monde est d'assimiler le fait qu'il n'est pas le seul : “...la création de Dieu englobe

des mondes en dehors de ce monde et des créatures à part ces créatures. Dans chacun de ces mondes, Il a ordonné des choses que nul ne peut sonder excepté Lui...Dans ces mondes, les mystères de la Sagesse divine ont été précieusement gardés.”⁹⁶ “Le monde de l'existence a toujours été car il n'est pas confiné à ce globe terrestre.”⁹⁷

Il faut par ailleurs faire la distinction entre ce que nous appelons le monde – univers connu, terre, êtres humains – et le concept d'existence, qui englobe tout ce qui existe depuis le commencement qui n'a pas de commencement. Par contre, le monde dans lequel nous vivons et que nous étudions a – en tant que chose composée – un début et une fin. La science estime à environ 14 milliards d'années la naissance de notre univers. “Si l'univers était un pur néant, l'existence n'aurait pu être réali-

sée. Il est donc évident qu'au début la matière était une et que cette matière unique est apparue sous plusieurs formes en chaque élément. Ainsi diverses formes sont apparues et au fur et à mesure qu'elles sont apparues elles ont chacune assumé une forme indépendante et sont devenues un élément spécifique. Les existences universelles peuvent être assimilées et comparées à des existences particulières car toutes deux sont sujettes à un seul ordre naturel, une loi universelle et un seul arrangement

divin.”⁹⁸ En science, le chanoine Georges Lemaître, à l'origine du
96 Florilèges, LXXIX
97 LSA, 38
98 LSA, 47
Le Verbe de Dieu 45

concept d'expansion de l'univers avait qualifié le début de notre univers comme étant un atome primitif, qui s'est ensuite diversifié jusqu'à atteindre toutes les formes que nous connaissons actuellement. Et un seul regard à l'organisation et au fonctionnement du cosmos et des particules subatomiques est suffisant pour se rendre compte de la similitude entre infiniment grand et infiniment petit.

Il existe une tradition bien connue dans l'Islam – attribuée à 'Alí, le premier Imám et successeur légal de Muhammad – disant que l'essence de toutes les Écritures des Dispensations passées peut être trouvée dans le Qur'án, que le Qur'án lui-même est contenu en son entièreté dans le chapitre d'ouverture, que ce chapitre est incorporé dans le premier verset, que le premier verset est inclus dans son entièreté dans la première lettre (B), et que tout ce qui est dans cette lettre est condensé dans le point qui se trouve en dessous du B (voir ci-dessous : le Point). Donc d'un côté un atome primitif et de l'autre un Point originel. Une première convergence ? En tout cas, un principe primordial : à partir d'un noyau central, il y a eu diversification. Ceci indique en tout cas clairement que le Verbe de Dieu est transcendant de nature et loin au-delà de la compréhension humaine.

Certains, agnostiques ou athées, préfèrent considérer que l'origine de la création est la Nature elle-même, ou que Dieu est dans la Nature. Voici ce qu'en dit Bahá'u'lláh : “Ceux qui ont rejeté Dieu et s'attachent fermement à la Nature telle qu'elle est en elle-même, sont véritablement dénués de connaissance et de sagesse. Ils sont vraiment de ceux qui sont dans l'erreur. Ils ont échoué à atteindre le sommet majestueux et n'ont pas été à la hauteur de l'objectif ultime ; c'est pourquoi leurs yeux furent fermés et que leurs pensées différaient, tandis que les dirigeants en leur sein ont cru en Dieu et en Son invincible souveraineté.”

La réalité est la suivante : “Dis : La nature en son essence est l'incarnation de Mon Nom, le Façonneur, le Créateur. Ses expressions se sont diversifiées sous l'effet de causes variables et dans cette diversité il y a des signes pour les êtres clairvoyants. La nature est la Volonté de Dieu et son expression à l'intérieur et à travers le monde contingent. C'est
46 Au cœur de l'Existence

une dispensation de la Providence ordonnée par l'Ordonnateur, le Très-Sage. Si quelqu'un affirmait que c'est la Volonté de Dieu telle que manifestée dans le monde de l'existence, personne ne devrait contester cette

assertion. Elle est dotée d'un pouvoir dont la réalité ne peut être saisie par les gens instruits. En vérité une personne clairvoyante ne peut y percevoir rien d'autre que la splendeur de Notre Nom, le Créateur. Dis : ceci est une existence qui ne connaît aucun déclin et la Nature elle-même est plongée dans la confusion devant ses révélations, ses convaincantes évidences et sa resplendissante gloire qui a englobé l'univers.”⁹⁹

La Volonté première

Ayant défini le mot Dieu ; ayant pris connaissance de la mission et des pouvoirs des Manifestations de Dieu ; ayant analysé l'influence de la Parole divine sur tout ce qui est créé ; ayant décrit le rôle de l'esprit et du

cœur dans la compréhension de cette Parole ; ayant établi certaines hypothèses quant aux échanges avec Dieu via la prière et la méditation ; il nous reste à analyser comment la création a pris naissance. Cette analyse sera très succincte et n'a aucunement l'intention d'entrer dans le détail des concepts philosophiques et avancées scientifiques concernant la pré-existence, la causalité, la nature de la création, etc, toutes notions extrêmement complexes. De même, il n'entre pas dans le cadre de cet essai de parler des différents mondes de Dieu. Le dessein est simplement d'attirer l'attention sur ce que nous apportent les textes bahá'ís en cette matière.

“Chaque chose doit avoir une origine, et chaque construction un constructeur. En vérité, le Verbe de Dieu est la Cause qui a précédé le monde contingent...”¹⁰⁰, dit Bahá'u'lláh. En l'occurrence, il s'agit ici de

l'action provoquée par un seul mot, un commandement, qui n'est autre que l'impératif du verbe être à la deuxième personne du singulier : Sois ! L'original arabe est kun !, formé de deux lettres : káf et nún. “Tout ce qui se trouve au ciel et tout ce qui se trouve sur terre est venu à l'existence à Son ordre, et par Sa volonté tout est passé du néant absolu au

⁹⁹ Bahá'u'lláh, Lawh-i-Hikmat

¹⁰⁰ Ibid.

Le Verbe de Dieu

47

royaume de l'existence.”¹⁰¹ Il est à noter que c'est au moment même où la création devient réalité, que le temps et l'espace apparaissent.

En Dieu, l'Unique, il n'y a pas de dualité car Son existence est identique à Son essence et vice-versa. C'est au niveau de la Volonté première, ou Monde du Commandement, que la dualité de l'existence et de l'essence, de la matière et de la forme, apparaît. Ces deux principes sont symboliquement exprimés par ces deux lettres, Káf et Nún. Le Báb affirme que “Par le 'K' Dieu a créé la matière de toutes choses et que par le 'N' Il a créé la forme de toutes choses.”¹⁰² Rien dans la création n'existe qui ne soit un effet composite de ces deux principes actifs et récepteurs.

Bahá'u'lláh précise que “Le monde de l'existence a vu le jour par l'in-

termédiaire de la chaleur (al-harárat) engendrée par l'interaction entre la force active (al-fá'il) et son réceptacle. (al-munfa'il). ...”103 “Ô Amín, la cause du mouvement (harakah) a toujours été la chaleur et la cause de la chaleur est le Verbe de Dieu.”104 “Káf représente la condition de Mashíyyat (Volonté Première) et Nún représente la condition de Irádih (Dessein); Mashíyyat est le Père des choses et Irádih la Mère. . . . Avec Káf Dieu a créé la substance [Máddíyyih] de toutes choses et avec Nún Dieu a créé la forme [Súrat] de toutes choses.”105

Voici un commentaire de ‘Abdu’l-Bahá à ce sujet : “La matière première des êtres contingents est le pouvoir éthérique qui est invisible et ne peut être établi qu'avec ses effets tels que l'électricité, la chaleur et

la lumière qui sont des vibrations de cette matière. ..La matière éthérique est elle-même à la fois la force active et le réceptacle ; en d'autres mots, dans le monde de ce qui existe corporellement elle est le signe de la Volonté Première. Dieu a créé l'être humain par la Volonté et Il a créé la Volonté au moyen d'elle-même. C'est pourquoi cette matière éthérique est, d'une certaine façon, la force active puisque la lumière, la chaleur et l'électricité proviennent d'elle. Elle est aussi le réceptacle car

alors que les vibrations y prennent place, elle devient visible. Par 101 Ibid.

102Le Báb, cité dans Afnán, "Tafsír-i-Bismilláh," p. 126)

103 Bahá'u'lláh, Lawh-i-Hikmat

104 Bahá'u'lláh, cité dans Ra'fatí, ‘Andalíb 5.19:36.

105 Le Báb, Tafsír-i Bismi'lláh

48 Au cœur de l'Existence

exemple, la lumière est une vibration apparaissant dans cette matière éthérée. De ces vibrations, le pouvoir de vision est concerné et le résultat est la vue. De même des vibrations apparaissent dans l'air et le tympan est stimulé. L'effet est le son et le résultat est l'ouïe.”106

Ce que l'on peut comprendre, c'est que, au sein de cette vibration, cette sonorité unitaire kun, il existe une polarité inhérente entre un composant actif et un autre passif : l'actif ordonne l'existence ; le passif est la matrice contenant toutes les possibilités de formes. L'existence a été dotée de la potentialité sans fin de former les essences des êtres particuliers. Jusqu'ici la création est sans doute perpétuelle, intemporelle ; toutes les créations possibles pour tous les instants sont là, et pourtant rien n'est matérialisé, sélectionné pour une existence présente.

Dès lors, la Volonté de Dieu, bien que née d'une cause, est co-éternelle avec Dieu et précède le temps et l'espace. Le temps et l'espace se déploient d'elle en tant qu'effets nécessaires. C'est l'acte par lequel Dieu, en tant qu'agent, appelle le reste de la création à l'existence, comme mentionné dans des versets coraniques tels que “Lorsque Dieu décrète une chose, Il n'a qu'à lui dire Sois ! Et cela est.”107

“La substance et la matière première des êtres contingents est le pouvoir de l'éther¹⁰⁸, qui est invisible et ne peut être connu que par ses effets tels que l'électricité, la chaleur et la lumière – qui sont les vibrations de ce pouvoir, établi et prouvé en philosophie naturelle et connu comme substance immatérielle (éthérique) [máddiy-i- athíríyyih]. Cette substance immatérielle est elle-même à la fois la force active et le réceptacle ; en d'autres termes, elle est le signe de la Volonté première dans le monde des phénomènes...”¹⁰⁹

Bahá'u'lláh révèle ceci : “Le monde de l'existence a vu le jour par l'in-

106 D'une Tablette en persan : "Lawh-i Jináb-i Shaykh 'Alí Akbar Qúchání"

107 Coran 2 : 117

108 D'abord décriée au début du XXe siècle, la notion d'éther est maintenant revenue

sous l'appellation « énergie quantique du point zéro ».

109 'Abdu'l-Bahá, Má'idíy-i-Ásmání 2:69

Le Verbe de Dieu

49

termédiaire de la chaleur engendrée par l'interaction entre la force active et son réceptacle. Ces deux choses sont les mêmes et pourtant sont différentes. Ainsi t'informe la Grande Annonce au sujet de cette glorieuse structure. Cette chose même qui transmet l'influence génératrice et celle-là même qui reçoit son impact sont en vérité créée via l'irrésistible Verbe de Dieu qui est la Cause de la création tout entière, tandis que toute autre chose hormis Son Verbe n'en sont que les créatures et les effets.”

Sur le plan scientifique, nous pouvons faire certaines analogies. En effet, j'aime à considérer que le Verbe divin est en soi une forme d'énergie qui combine toutes les formes d'énergie étudiées par la science. Nous savons depuis Einstein que masse et énergie sont équivalentes et que l'une peut se transformer en l'autre et vice-versa. Il est d'ailleurs démontré maintenant que l'énergie combinée à l'espace-temps lui-même est convertie en particules. “Ces deux choses sont les mêmes et pourtant sont différentes.”¹¹⁰ La théorie de l'expansion de l'univers – faussement appelée Big Bang – explique qu'au départ d'une situation dans l'espace où se trouvait une zone très dense et extrêmement chaude, une expansion de l'univers a commencé. “Le monde de l'existence a vu le jour par l'intermédiaire de la chaleur engendrée par l'interaction entre la force active et son réceptacle”¹¹¹. Nous savons en fait encore très peu de choses concernant ce qu'il s'est passé mais pour donner une idée, la température estimée quelques fractions de secondes après le début de l'expansion (il y a environ 14 milliards d'années) était d'environ 10 ° C exposant 32, soit 10 ° C suivi de 32 zéros. Et donc ce qui n'était que de

l'énergie a commencé à se muer en matière : “Ce qui est apparu dans l'existence avait existé avant, mais pas sous la forme que tu vois actuellement...Ces deux choses sont les mêmes et pourtant sont différentes”¹¹² Ces deux choses ont une seule et même origine : “Cette chose même qui transmet l'influence génératrice et celle-là même qui reçoit son impact sont en vérité créées via l'irrésistible Verbe de Dieu qui est la Cause de la création tout entière, tandis que toute autre chose hormis

110 Bahá'u'lláh, Lawh-i-Hikmat

111Ibid.

112Ibid.

50

Au cœur de l'Existence

Son Verbe n'en sont que les créatures et les effets.”

Malheureusement, les recherches en astro-physique soulèvent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses : y a-t-il d'autres univers, l'univers a-t-il un commencement ou bien un univers donne-t-il naissance à un univers suivant (ce qui équivaldrait à considérer que le commencement n'a pas de commencement) ? Que nous apprennent les trous noirs ? Que se cache-t-il derrière la matière noire et l'énergie noire ? Et bien d'autres questions encore.

Si la science permet de connaître en partie le processus par lequel notre univers – c'est à dire celui que nous connaissons – a entamé son évolution, elle ne donne aucune indication quant à la cause qui a entraîné ce processus et c'est là qu'intervient le Verbe divin, fruit de la Volonté divine : “Et dans la station de “J'ai voulu Me faire connaître”, Dieu fut, et Sa création a toujours existé sous Son abri depuis le commencement qui n'a pas de commencement, si ce n'est que son existence a été précédée par une Priméité¹¹³ qui ne peut être considérée comme priméité, et tire son origine d'une Cause impénétrable, même pour les érudits.”¹¹⁴ Cette affirmation trouve un écho dans un verset du Kitáb-i-Aqdas où Bahá'u'lláh révèle que Sa connaissance, innée, existait avant même la création : “Si Nous vous adressions Notre sujet en parlant le langage des habitants du Royaume, Nous dirions : “En vérité, Dieu a créé cette École avant qu'Il ait créé le ciel et la terre, et Nous y sommes entré avant que les

lettres S, O, I et S ne soient jointes et liées ensemble.”¹¹⁵ ou encore :

“Je

témoigne de ce qu'ont témoigné toutes les choses créées...que Celui qui a été manifesté est le Mystère caché, le Symbole précieusement gardé, par qui les lettres S,O,I et S ont été jointes et reliées.”¹¹⁶ Il s'ensuit que

“les noms et attributs divins présupposent l'existence des phénomènes impliqués par ces noms et attributs. Et vice versa, la souveraineté de

¹¹³ La priméité représente l'état initial d'une expérience, où le phénomène perçu n'est pas encore interprété ni analysé. Il s'agit de la perception pure et simple

du ici et
maintenant, sans aucun jugement ou réflexion.

114 Bahá'u'lláh, Lawh-i-Hikmat

115 Kitáb-i-Aqdas, § 177

116 Longue prière obligatoire

Le Verbe de Dieu

51

Dieu est prouvée et établie par leur vérité et leur existence.”¹¹⁷

Au-delà de l'analogie scientifique, il nous faut aussi considérer le côté métaphysique de la question. “L'être humain ne discerne que les manifestations ou les attributs des objets, tandis que leur identité ou réalité demeurent cachées. Par exemple, nous appelons cet objet une fleur. Que comprenons-nous par ce nom et titre ? Nous comprenons que les qualités appartenant à cet organisme nous sont perceptibles mais que l'identité ou réalité élémentaire intrinsèque restent inconnues.”¹¹⁸ Ce que nous appelons réalité n'est donc que le fruit de notre imagination limitée, comme nous l'avons vu ci-dessus.

Le Verbe divin est donc d'une essence qu'il nous est impossible de comprendre, et qui n'obéit à aucune des lois de la nature connues jusqu'à présent : “Sache que le Verbe de Dieu est plus élevé et de loin supérieur à ce que les sens peuvent percevoir, car il est sanctifié au-delà de toute propriété ou substance. Il transcende les limitations des éléments connus et est exalté au-delà de toutes les substances essentielles et identifiées. Il devint manifeste sans aucune syllabe ni son, et n'est autre que le Commandement de Dieu qui imprègne toute chose créée. Il n'a jamais été soustrait au monde de l'existence...C'est une entité très éloignée, bien au-delà de tout ce qui fut et tout ce qui sera.”¹¹⁹ Le mystère reste donc entier, ce qui n'empêche que l'on puisse imaginer certaines choses et essayer par exemple de comprendre les mystères cachés dans le rêve ou dans ce que nous appelons le silence, à savoir l'absence totale de stimuli extérieurs. Ce que nous retiendrons c'est que la création a vu le jour
lorsque, par un Mot, Dieu a fait agir Sa Volonté.

Par ailleurs, la création peut avoir deux formes différentes : la matière sensible, accessible à nos sens, dépendant de la composition et décomposition d'éléments, et les réalités intelligibles, accessibles à nos facultés mentales
mais pas à nos sens, et qui ne sont pas composées. Par exemple, la joie, l'imagination, l'âme... Ces réalités, n'étant pas le résultat de l'assemblage et

117 'Abdu'l-Bahá, The Promulgation of Universal Peace, p. 271-272

118 Ibid. 421

119 Bahá'u'lláh, Lawh-i-Hikmat

52

Au cœur de l'Existence

de la dissociation, sont éternelles. Une des caractéristiques de chaque chose sensible créée est qu'elle atteint la perfection, dans sa composition

–

l'équilibre de ses éléments -, sa relation aux autres choses créées, sa raison

d'être au sein de la création et de son adéquation avec les lois régissant l'en-

semble de la création. Mais qu'en est-il des réalités intelligibles, abstraites ? Où se situe leur degré de perfection ? Il semble bien qu'il soit infi-

ni, tendant éternellement vers l'Absolu. De notre naissance jusqu'à la mort physique, nous apprenons à développer nos capacités spirituelles, signes de notre individualité, autrement dit de notre âme. La principale de ces capacités étant la suivante : "La capacité de l'être humain de L'aimer et de Le connaître [Dieu] doit nécessairement être considérée comme la motivation génératrice et le dessein premier sous-tendant la création tout entière."

Du Point à l'Existence

Ceci est un aspect plutôt méconnu de la puissance créatrice du Verbe divin, et qui malheureusement ne peut être vraiment compris que par ceux qui connaissent l'alphabet arabe. Mais en voici une formulation simplifiée, un second symbole de création se trouvant dans le Point originel. Ce concept n'a cependant de sens que dans la Parole révélée en arabe ou en persan puisqu'il relève de leur alphabet. En effet, pour comprendre ce qui suit, il faut savoir que la lettre B dans l'alphabet arabe est une barre horizontale avec un point en-dessous (؟)?? . Cette lettre B a une très grande importance

symbolique. En effet, elle est la première lettre de l'expression Bismi'lláhi,

qui veut dire "au nom de Dieu" (bi ismi-lláhi) et constitue le début du Qur'án et du Bayán, ainsi que du Kitáb-i-Aqdas (sous la forme bi ismi l-hákim, au nom du Souverain suprême). Cette expression fait l'objet de très nombreux commentaires des exégètes musulmans.

Dans la Foi, symboliquement, le Point désigne la Manifestation de Dieu, en ce sens qu'il symbolise le début de chaque Révélation qui est en même temps une re-crédation spirituelle du monde, comme vu plus haut : le Point du Qur'án (Muhammad), et le Point du Bayán (le Báb), le mot Bayán pouvant être traduit par : exposé, commentaire, discours, paroles.

Bahá'u'lláh appelle aussi le Báb "Point Originel", ce qui lui confère une

importance à la fois sur le plan cosmologique et sur le plan spirituel car il Le Verbe de Dieu

53

se réfère également à Bahá'u'lláh : "En vérité, voici le Point Originel, pa-

ré de Son nouveau vêtement et manifesté en Son glorieux Nom. Il regarde maintenant chaque chose depuis cet horizon. En vérité, Il a suprématie

sur toute chose. Au sein du Concours d'en-haut Il est connu comme la Plus Grande Annonce et dans les royaumes d'éternité comme l'Ancienne Beauté.”¹²⁰ À ce sujet, il faut savoir qu'il existe une totale identité spirituelle entre le Báb et Bahá'u'lláh, de sorte que ce que le Báb a révélé correspond à ce que Bahá'u'lláh a révélé. Bahá'u'lláh affirme que “Celui qui maintenant exprime le Verbe de Dieu n'est autre que le Point Originel qui a de nouveau été rendu manifeste.” “Il est [Bahá'u'lláh] le même que Celui qui est apparu en l'an soixante [le Báb].” “Qui se lèvera pour assurer le triomphe de la Beauté Première [le Báb] révélée sous le visage de Sa Manifestation suivante ?” Se référant à la Révélation proclamée par le Báb, Il la caractérise inversement comme “Ma propre Manifestation antérieure.”¹²¹

Si l'on considère le commandement kun comme le point de départ de la création de tout ce qui existe, en partant d'un atome primitif se développant en particules, atomes, lumière, astres, planètes jusqu'à l'être humain, le point peut de même être considéré comme le point de départ de l'existence spirituelle, se développant en lettres, mots, noms, versets, tablettes et livres.

En ce qui nous concerne il est personnifié par le Báb à travers qui il s'exprime : “Lorsqu'Il résolut d'appeler une nouvelle création à l'existence, Il

envoya le Point manifeste et lumineux de l'horizon de Sa Volonté ; celui-ci traversa chaque signe et se manifesta dans chaque forme jusqu'à ce qu'il atteigne le zénith, tel qu'ordonné par Dieu, le Seigneur de tous les êtres humains.

Ce Point est le centre focal du cercle des Noms et il marque la culmination de l'expression des Lettres dans le monde de la création. Par lui sont apparus des indices de l'impénétrable Mystère, du Symbole ornementé, Celui qui se trouve révélé dans le Plus Grand Nom (Bahá) – un Nom consigné dans la Tablette lumineuse et inscrit dans le Rouleau sacré, béni et blanc comme neige. Et quand le Point fut joint à la seconde Lettre (B) qui apparaît au début du Mathání¹²², il traversa les cieux de la parole

¹²⁰ Bahá'u'lláh, Súriy-i-Vafá
¹²¹ Citation de Bahá'u'lláh dans la Dispensation de Bahá'u'lláh, de Shoghi Effendi

¹²² Le chapitre d'ouverture du Qur'án, qui commence par la lettre “B” : Bismi'lláhi'r-Rahmání'r-Rahím (Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux). Ce chapitre

Le Point est donc l'origine de la Révélation car sans ce point il n'y a pas de lettre B, et donc pas de Parole divine prononcée au nom de Dieu. Sans une Manifestation divine qui peut nous révéler le Verbe divin, c'est comme s'il n'existait pas. Et sans ce Verbe, il n'y aurait aucune existence puisqu'il en est la source. "Par Son pouvoir, les Arbres de la Révélation divine ont fourni leurs fruits, chacun d'eux ayant été envoyé sous la forme d'un Prophète apportant un message aux créatures de Dieu dans chacun des mondes que seul Dieu peut dénombrer en Sa connaissance qui englobe tout. Cela Il l'a accompli par l'intermédiaire d'une seule Lettre de Son Verbe, révélé par Sa Plume – une Plume mise en mouvement par Son Doigt réalisateur – Son Doigt lui-même soutenu par le pouvoir de la Vérité de Dieu."124

Dès l'instant où le Point apparut, la Révélation a pu commencer, lettres, mots, tablettes, livres : "Chaque simple lettre procédant de la bouche de Dieu est véritablement une lettre mère et chaque mot prononcé par Celui qui est la Source de la Révélation divine est un Mot mère et Sa Tablette est une Tablette mère."125 Dans l'univers de la création, tous les êtres phénoménaux sont comme des lettres. Les lettres en elles-mêmes n'ont pas de signification et n'expriment rien de la pensée ou des idéaux...De même tous les êtres phénoménaux sont sans signification indépendante. Mais un mot est composé de lettres et a un sens et une signification indépendants...Il n'y a pas de signification intrinsèque dans les feuilles d'un livre mais la pensée qu'elles expriment vous conduit à réfléchir à la réalité. Ceci indique que toutes les caractéristiques de l'être humain existaient déjà intrinsèquement dès l'origine et qu'elles sont apparues progressivement. Cette idée de mère et donc de génitrice montre le côté progressif de l'évolution humaine qui n'en est encore qu'à ses débuts : "L'être humain occupe le degré ultime de la matérialité et le début de la spiritualité ; c'est à dire qu'il est à la fin de l'imperfection et

fut révélé deux fois, à la Mecque et à Médine.

123 Ishraqât

124 Florilèges, LI

125 Florilèges, LXXIV

Le Verbe de Dieu

55

au début de la perfection...Il possède à la fois le côté animal et le côté

angélique et le rôle de l'éducateur est de former les âmes humaines afin que le côté angélique puisse dépasser le côté animal."126 Et l'éducation

réside tout entière dans le Point Originel, celui-ci donnant d'abord naissance aux Lettres qui désignent l'être humain en général, certains ayant un rang très spécifique tels les Lettres du Vivant. Les lettres ouvrent

également la voie à tout un symbolisme qui dépasse le cadre de cet ouvrage mais déjà utilisé dans le Qur'án (par exemple, Alif, Lam, Mim) ou certains passages des Écrits de Bahá'u'lláh : “Avec la lettre “B”

Il a fait

apparaître le Plus Grand Océan et avec la lettre “H” Il a rendu manifeste Son Essence intime.”¹²⁷ Les lettres sont aussi souvent utilisées pour désigner une personne ou un endroit : Terre de Tá (Téhéran), Terre de Bá (Beyrouth),... Il existe par ailleurs une autre caractéristique fondamentale et tout à fait particulière à la langue arabe, la numération Abjad, un système dans lequel chaque lettre représente une valeur, ce qui permet donc aussi la création de toute une symbolique, déjà utilisée dans l'Islám. Par exemple, le mot Bahá a une valeur Abjad de neuf et on trouve une allusion cachée de ce Nom dans un verset de l'Aqdas : “Dis : ceci est ce savoir caché qui ne changera jamais puisqu'il commence par le nombre neuf, le symbole qui présage le Nom scellé et manifeste, inviolable et inaccessiblement exalté.”¹²⁸ (Dans ce verset en arabe, Bahá'u'lláh utilise la lettre Tá' dont la valeur Abjad est neuf, et non le

chiffre neuf : tis'a.)

Le Point a donc toute son importance, généralement méconnue, dans le processus de la création : “Louange à Dieu qui a manifesté le Point, qui en a déployé la connaissance de toutes les choses, que ce soit du passé ou du futur – un Point qu'Il a désigné pour être le Héraut de Son Nom et le Précurseur de Sa Grande Révélation qui a fait trembler les membres de toute l'humanité et briller la splendeur de Sa Lumière au-dessus de l'horizon du monde.”¹²⁹

On trouve enfin dans ce voyage entre point et versets une autre caractéristique de toutes choses créées : le mouvement. On le trouve déjà dans la 126 LSA, 64

127 Tabernacle, (Lawh-i-Haft Pursish)

128 Kitáb-i-Aqdas, § 29

129 Bahá'u'lláh, Ishraq

56 Au cœur de l'Existence

progressivité de la Révélation qui développe en l'être humain la compréhension de sa nature spirituelle. Il s'agit là aussi d'un des attributs de Dieu :

“Pourquoi rester désespérés alors que Celui qui est Pur et Dissimulé est apparu ? Lui, qui est à la fois le Commencement et la Fin, qui est à la fois l'Immobilité et le Mouvement, est maintenant manifeste devant vos yeux. Regardez comment, en ce Jour, le Commencement est reflété dans la Fin et comment le Mouvement a été engendré depuis l'Immobilité. Ce mouvement a été engendré par les puissantes énergies libérées à travers la création

tout entière par les mots du Tout-Puissant.”¹³⁰ “La création est l'expression

du mouvement. Le mouvement est la vie. Un objet en mouvement est un ob-

jet vivant, tandis que celui qui est immobile et inerte est comme mort. Toutes les formes créées sont progressives sur leur plan, ou royaumes d'existence, sous le stimulus du pouvoir ou de l'esprit de vie. L'énergie spirituelle est dynamique. Rien n'est stationnaire dans le monde matériel des phénomènes extérieurs ou dans le monde intérieur de l'intellect.”¹³¹

La miséricorde divine

Si la Parole divine a un extraordinaire pouvoir créateur, il faut prendre en considération qu'elle a aussi le pouvoir inverse, une notion dont nous ne sommes pas toujours conscients. “Il ne peut y avoir aucun doute que si, pendant un moment, le flot de Sa miséricorde et de Sa grâce était retiré du monde, ce dernier périrait complètement.”¹³² Il ne dépend donc que de la Volonté de Dieu que l'existence soit garantie, ce qui est un des aspects de l'Alliance : “Telle a été la perversité des êtres humains et leurs transgressions, si graves ont été les épreuves qui ont affligé les Prophètes de Dieu et leurs élus, que toute l'humanité mérite d'être tourmentée et de périr. Cependant, la providence divine cachée et la plus affectueuse l'a protégée, par des agents visibles et invisibles, et continuera à la protéger des pénalités de ses vilenies.” ¹³³

L'existence repose essentiellement sur l'équilibre des éléments constituant

130 Florilège, LXXXV

131 Promulgation, § 52

132 Florilèges, XXVII

133 Florilèges, XXXII

Le Verbe de Dieu

57

l'humanité et sur des forces spirituelles qui font évoluer le monde, mais cet équilibre reste fragile. Et c'est justement une des expressions de la Volonté de Dieu que de modifier l'équilibre actuel pour y instaurer un nouveau fonctionnement de l'humanité : “L'équilibre du monde a été rompu sous l'influence vibrante de ce plus grand, ce nouvel Ordre Mondial.”¹³⁴ Il y a urgence car “l'ordre prédominant est lamentablement défectueux.” ¹³⁵

Le Nom suprême

Au-delà du commandement kun et du Point originel, se trouve un mot sacré, le plus important que l'on puisse trouver dans les Écrits aussi bien chrétiens, que musulmans ou bábís, et qui est le mot Gloire, connu de tous les bahá'ís sous sa forme arabe Bahá, le Plus Grand Nom. Ce mot contient en substance la puissance de tous les autres noms et attributs de Dieu, et est le titre accordé à la dernière Manifestation en date : Bahá'u'lláh (La Gloire de Dieu). Mais ceci demanderait une étude séparée. Sachons simplement

que c'est là le Nom suprême associé à Dieu, d'où son importance.

“Dans les siècles passés, chaque Manifestation de Dieu a eu Son propre rang dans le monde de l'existence et chacune a représenté une étape dans le développement de l'humanité. Mais la Manifestation du Plus Grand Nom [Bahá'u'lláh] ..était une expression de l'entrée dans l'âge adulte, de

la maturation de la réalité la plus intime de l'être humain en ce monde de l'existence.”¹³⁶ “Tous les merveilleux accomplissements que vous observez maintenant sont la conséquence directe de la Révélation de ce Nom. Dans les jours à venir, en vérité, vous contemplerez des choses dont vous n'aviez jamais entendu parler.”¹³⁷

Conclusion

Le Verbe divin, véhicule de la Volonté Première, est l'origine et la cause de la création. Cette création pré-existait dans l'intention divine mais

134 Kitáb-i-Aqdas § 181

135 Bahá'u'lláh, Lawh-i-Maqsúd

136 Sélection des Écrits de 'Abdu'l-Bahá 27

137 Florilège, LXXIV

58 Au cœur de l'Existence

n'est devenue manifeste et réelle qu'au commandement kun. Évoluant à travers une série d'étapes qui aboutissent à l'être humain, les caractéris-

tiques spirituelles sont apparues grâce au Point originel qui en a révélé toutes les facettes à travers des Révélations successives.

Le Verbe de Dieu continue à alimenter notre croissance spirituelle en développant toujours plus notre compréhension et en permettant une transformation et régénération des individus et par voie de conséquence de l'humanité dans son ensemble. L'existence des Manifestations de Dieu nous donne accès à la connaissance de Dieu dont les noms et attributs se reflètent dans notre propre moi. Le fait que la Parole divine soit écrite et puisse être récitée favorise également notre communication avec l'Éternel, principalement via la prière et la méditation.

Sous plusieurs aspects le Verbe divin reste encore entouré de mystère mais il est établi que sans lui il n'y aurait pas de création, même sur le plan matériel. Nous avons en effet montré que dans la conception bahá'íe, le Verbe divin est bien la Cause de l'existence de notre univers. Il est de plus en plus évident que science et religion se complètent et se rejoignent, même s'il reste encore beaucoup de chemin à accomplir.

“...la première faveur de Dieu est le Verbe, et son révélateur et récepteur est le pouvoir de compréhension. Ce Verbe est l'enseignant principal à l'école de l'existence et le révélateur de Celui qui est le Tout-Puis-

sant. Tout ce que l'on voit n'est visible que par la lumière de sa sagesse. Tout ce qui est manifeste n'est qu'un signe de sa connaissance. Tous les noms ne sont que son nom, et le commencement et la fin de toutes entre-

prise doivent nécessairement en dépendre.”138

138 Bahá'u'lláh, The Tabernacle of Unity, 1:2
Le Verbe de Dieu 59

Bibliographie

‘Abdu’l-Bahá :

- Leçons de St Jean d'Acre
- Lettre au Pr. Forel
- Sélections des Écrits de ‘Abdu’l-Bahá
- Light of the World
- Causeries à Paris
- Promulgation de la paix universelle

Bahá'u'lláh :

- Florilège des Écrits de Bahá'u'lláh
- Kitáb-i-Aqdas
- Tablettes révélées après l'Aqdas
- Kitáb-i-Íqán

Esslemont, Bahá'u'lláh et l'ère nouvelle

Lights of Guidance

Shoghi Effendi, Dieu passe près de nous

Star of the West

60 Au cœur de l'Existence

Le Verbe de Dieu 61

62 Au cœur de l'Existence

— Le Verbe de Dieu, au coeur de l'existence (Used by permission of the curator)